43. Berlin

1376905

BUŁ
BIBLIOTEKA
UNIWERSYTECKA W ŁODZI

LE DÉLIRE

OPERA EN UN ACTE

Représenté sur le Théâtre de la rue Favart
le 28. Brumaire An 8. 1799

DÉDIÉ

A GAVAUDANT

PAR SON AMI

H. BERTON

Auteur de la Musique et Membre du Conservatoire de France.

LES PAROLES

du C. RÉVÉRONI St. Cyr.

Prix

à Hambourg, Damthorstrasse, chez Mées père & Comp.
au Magasin de Musique et Piéces de Théâtre.

On trouve toutes sortes de musique, vocal et instrumentale, anglaise, française et italienne, partitions, ouvertures et airs détachés avec accomp. de Piano, instruments, archets, sourdines et papier de musique, colophane etc. — On s'abonne en tout tems pour le *Journal d'Appollon*, pour le Piano, contenant 52 Nos. Prix trois Thaler pour trois mois, et de huit Thaler pour une année.

On fait des envois chez l'étranger.

Chez Mées Père N.14

Beauble Sculp.

MUSIKSCHULE

100

Bibliothek der Königl. Akad. Hochschule für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA w Łodzi

M 4109

II/25/57

4829.

PERSONNAGES.
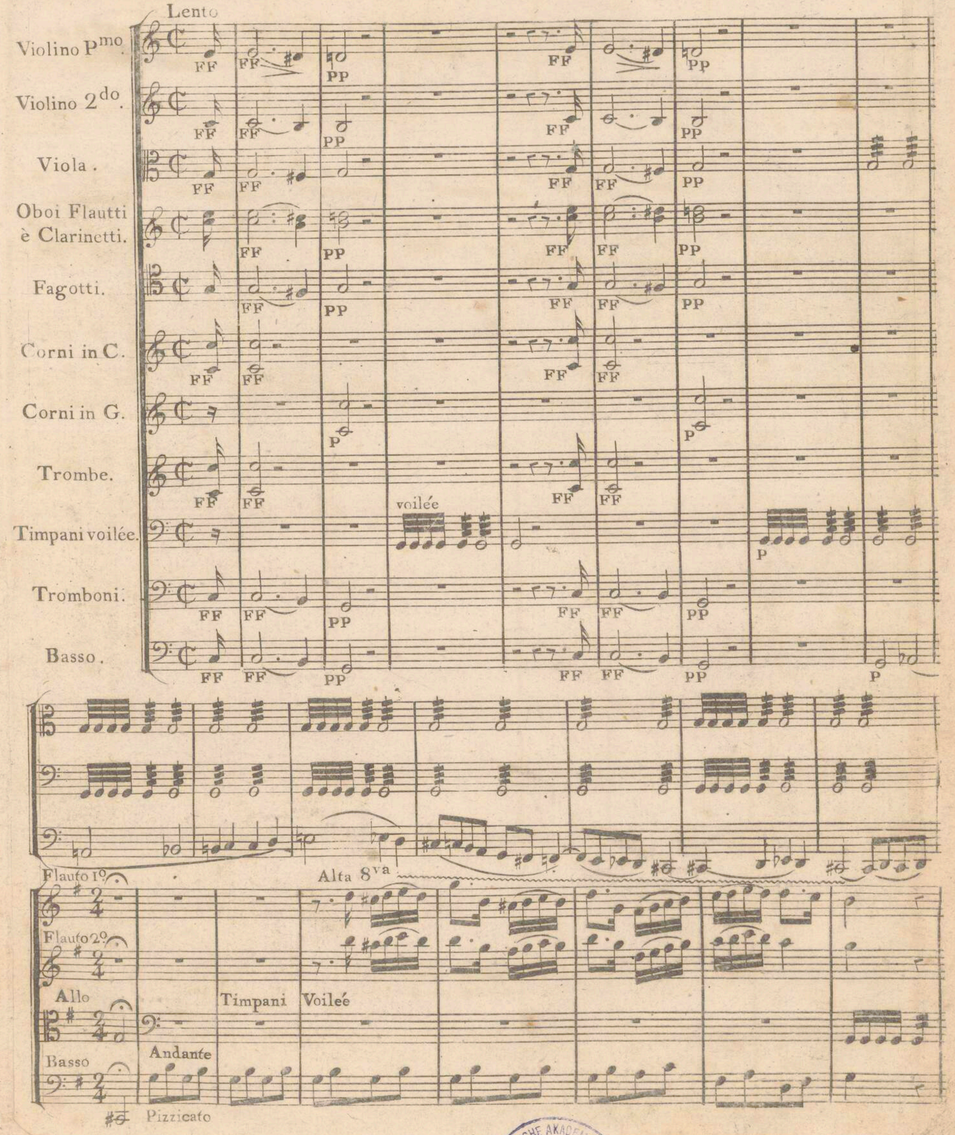
MURVILLE.	Jeune homme de 25 ans, ruiné au jeu et fou. Habit gris-brun, point de cravatte, la poitrine découverte, un portrait suspendu à un ruban noir au col; gillet jaune boutonné de travers; culotte grise; les jarretières défaites; le bas gauche tombant à demi; les cheveux coupés à la moderne, sans poudre, hérissés; le front entièrement dégagé d'un côté, des cheveux tombant de l'autre, la barbe longue, le teint pâle et les yeux enflammés.	Le Cit. GAVAUDAN.
TILLEMONT.	Jeune joueur, fat, étourdi; costume de cheval de la plus grande élégance; cheveux poudrés.	Le Cit. ANDRIEUX.
Mme. de VOLMAR.	Sœur de Murville; en blanc, bien mise, sans être trop recherchée.	La Cit. CRÉTU.
CLARICE.	Femme de Murville; en blanc, sans rouge, des cheveux noirs flottans sous un chapeau; un long voile blanc.	La Cit. JENNY BOUVIER.
MATHILDE.	Bonne Fermière; en robe de soie puce.	La Cit. GONTHIER.
GEORGE.	Jokei Américain; les cheveux ronds, gillet de velours noir, tresses sur les coutures en argent; pantalon jaune, bottes anglaises, chapeau de courier en velours noir.	Le Cit. MOREAU.
PIERRE.	Jardinier-concierge; homme de 40 ans; habit gris, culotte rouge.	Le Cit. ALLAIR.

VILLAGEOIS et VILLAGEOISES.

4829.

4829.

INTRODUCTION.



KÖNIGLICHE AKADEMIE D. KÜNSTE ZU BERLIN HOCHSCHULE F. MUSIK

Vno 1o.

Vno 2o

Viola

Flauti

Fagotti

Corni.C.

Corni.G.

Trombe

Timpani voilée

Tromboni

Basso

1o Tempo

FF PP

FF 1o Tempo

Vno 1o

Vno 2o

Viola

Timpani

Basso

Allegro assai

Flauti FF Oboi et Clarinetti

Fagotti

Basso Allegro assai

solo fortissimo

Vn 1o Allegro assai

Vno 2o

Flauti Oboi e clarinetti

Fagotti Alto col Vno 2o

Corni.C.

Corni.G.

Trombe C.
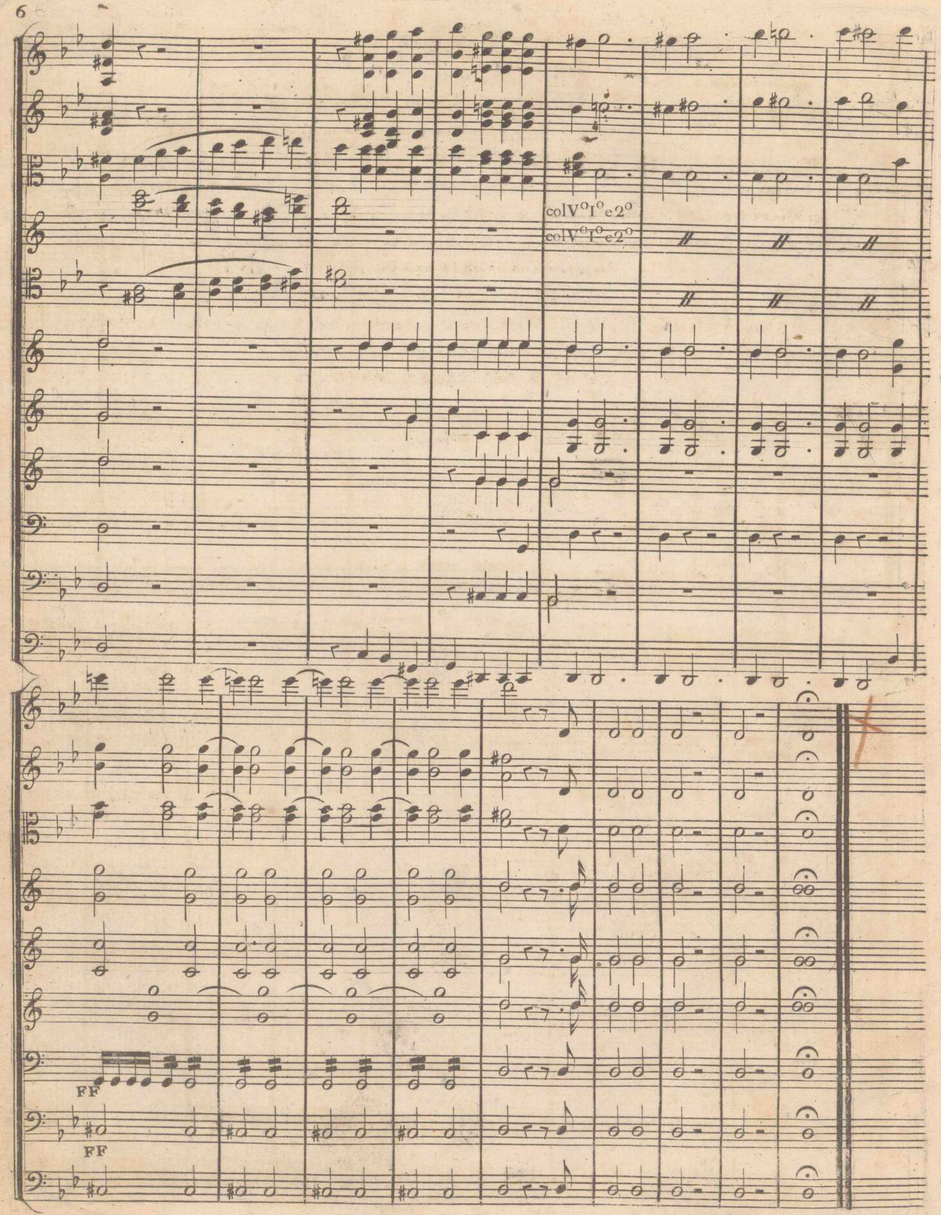
Timpani

Tromboni

Basso

FF Allegro assai

Flautti Oboi et Clarinetti
Col V^mo I^o



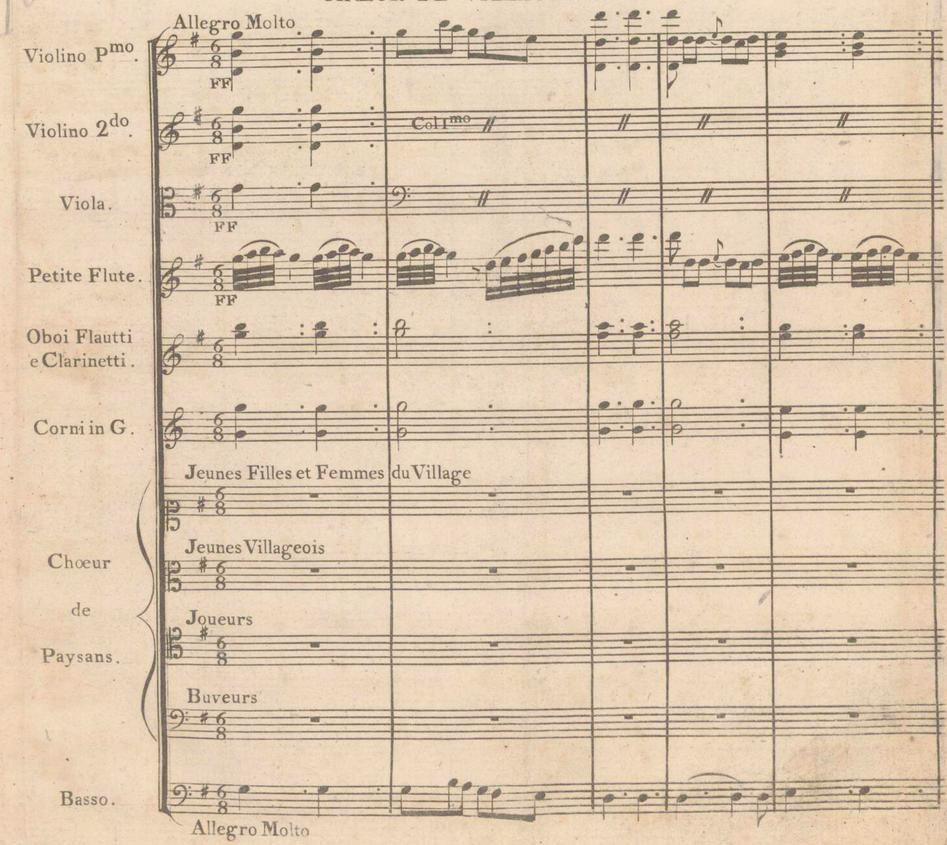
LE DÉLIRE
OU
LES SUITES D'UNE ERREUR.

Le Théâtre représente le parc du château de Mad.de Volmar, près de Mantes sur Seine. A gauche, un bras de rivière, bordé par un tapis de verdure. Plus loin, une petite touffe de saules pleureurs. Près du spectateur et sur le bord de l'eau on voit une urne. En arrière est un petit pont de bois jetté sur le bras de rivière, au fond des bosquets, et beaucoup d'eau. A droite, un grand pavillon avec une porte élevée, et plusieurs marches. Dans le lointain un autre pavillon en forme de chaumière.

SCÈNE PREMIÈRE.

VALETS DE LA FERME, VILLAGEOIS, jouant aux quilles, aux boules, aux dez; JEUNES FILLES cueillant des violettes. Les uns boivent, d'autres dansent, tous sont en mouvement.

CHŒUR DE VILLAGEOIS.



Colvno 1o

Colvno 1o

C'est la fê - te de not' vil - la - ge, c'est la fê - te de

C'est la fê - te de not' vil - la - ge, c'est la fê - te de

C'est la fê - te de not' vil - la - ge, c'est la fê - te de

C'est la fê - te de not' vil - la - ge, c'est la fê - te de

Petite Flutte Sempre

Colvon 1o

not' vil - - la - ge, chan-tons, dan - sons, chan - tons fai - sons ta - pa - ge, dan-

not' vil - - la - ge, chan-tons, dan - sons, chan - tons fai - sons ta - pa - - ge, chan-

sons, dan-sons, chan-tons chan-tons chan-tons chantons dan-sons chan

tons bu-vons bu-vons, jou-ons jou-ons, faisons ta - pa - ge, chantons bu-vons bu-vons jou-ons jou-

tons, chantons, dan-sons, chan-tons, chan - tons, dan - sons, dan - - sons, chan- -

tons fai-son ta - pa - ge chantons, chan - tons bu - - vons, bu - - vons, chan- -

tons, chan - tons, fai-sons ta-pa - - - ge, dan-sons, dan-sons, chan-

tons, chan - tons fai-sons ta-pa - - - ge, chan-tons chan-tons bu-vons, bu-vons, jouons jou-

tons, chan-tons, chan-tons, chantons dan-sons, chan-tons, chantons dansons, chan-

ons faisons ta - pa - ge chan-tons, buvons, bu - vons jou-ons jou - ons faisons ta-pa - - ge chan-

Col V^no 2^o

tons, chan - - tons, dan - sons, dan - sons, chan - tons, chan - tons faisons ta-

tons, chan - - tons, bu - vons bu - - vons chan - tons, chan - tons faisons ta-

Col v^no 1^o

Col v^no 1^o

Col v^on 1^o

pa - - - ge, chantons, chan-tons, dansons, dan-sons, chantons chan-tons, chan - tons

pa - - - - ge, chantons chan

pa - - - ge, chantons chan-tons, buvons bu-vons, chantons chantons chan - tons

tr

Col v^no 1^o

faisons ta - pa - - - ge, fai-sons ta - pa - - - ge, fai-sons ta - pa - - -

fai-sons ta - pa - - - ge, fai-sons ta - pa - - - ge, fai-sons ta - pa - -

Violino unis

ge.

Un jeune Garçon aux jeunes Filles

1er Joueur

2d Joueur

Pour

être heu-

Six.

Tout par ter re.

ge.

P

reux à tous les jeux, 4eme Joueur pour être heu-

2eme Joueur

1er Joueur

Vingt.

Do mi no.

Da me.

reux 2d Joueur faut qu'fill' jo - li - - - e s'as - so-

3eme Joueur

1eme Joueur

Trente.

Sept.

Roi.

Petite Flutte

Oboi Clari.

Col V^no 1mo

Deux jeunes filles en donnant le bras au Garçon

Pour être heu-

ci - - - - e a - vec son a - - moureux, Tous

1er Joueur 2d Joueur

Neuf. Tron te. Ah!

Toutes

reux faut ê - - tre deux pour être heu - reux faut ê - - tre deux

Tous

Pour être heu - reux faut ê - - tre deux

comm' l'ar - gent rou - - - - - - - - - - le!

Bu - vons a -

Violino unis

Cors

mis trin - - quons, que le vin cou - - - - - - - -

Petite Flutte

Col V^no 2do

Oboi Clari.

Corni

Pour être heu - reux faut

1er Joueur 2d Joueur 3eme Joueur 4eme Joueur 1er Joueur 2d Joueur 3eme Joueur

Deux. Roi. Six. As. Vingt. Trois. Neuf.

le bu - - vons a - mis, chan - tons, bu - vons soy - ons tou - jours, tou- -

cres poco a poco

P

Pour être heu - reux faut ê - tre deux pour être heu -

ê - tre deux, pour 4eme Joueur 1 2 3 4 1 2 3 4 Tous

Sept. Roi. Neuf. As. Huit. Dix. Un. Trois. Cent. Ah! quel plai -

jours joy - - eux bu - vons a - mis, chan - tons, bu - vons, soy - - ons tou - -

cres poco a poco

FF

FF

FF

FF

FF

reux faut ê - tre deux sa - chons jou - ir pour être heu - reux le

reux sa - chons jou - ir

sir! comm' l'ar - gent roule! ah! quel plai - sir! ah! quel plai - sir comm'

jours tou - jours joy - eux, bu - vons, chan - tons, bu - vons chan - tons que

FF

All° molto

tems s'é - - cou - - - - - le Etonement de tous Suspension des jeux

tems

l'ar gent rou - - - - - le!

le vin cou - - - - - le!

Allegro Molto I° Tempo Allegro Molto

FF

FF

FF

FF

FF

P ex.P...

FF

P ex.P...

FF I° Tempo P All° Molto

Col V^no 1^mo

Tous reprennent leurs Jeux Jou- -

Bu - vons

Col V^no 2^do

Dan - sons

Chan - tons

1^er Joueur 2^d Joueur

ons

Deux. Cinq.

– que le vin cou- – – – – – le, bu - vons a- -

cresendo

Pour

3^em Joueur

Pour être heu - reux faut ê - tre deux, pour

Neuf. As. Sept. Dix. Vingt. Roi. Six. Deux.

mis, chan - - tons, bu - - vons, soy - - ons tou - - jours, tou - - jours joy - eux, bu- -

être heu - - reux faut ê - tre deux, pour être heu - reux faut ê - tre

faut ê - tre deux pour être heu - reux

tous

Trois Sept Huit Neuf. Dix Cent Ah! quel plai - - sir comm' l'ar - gent.

vons a - - mis chan - tons, bu - vons, soy - ons tou - jours, tou - jours joy- -

Col Basso

Col V^no 2do

deux sa - - chons jou - - ir pour être heu - reux le tems s'é - - cou - - -

sa - - chons

roule! ah! quel plai - sir! ah! quel plai - sir! comm' l'ar - gent rou - - -

eux, bu - - vons chan - tons, bu - - vons, chan - tons, que le vin cou- - -

le, le tems s'é - cou - - - - - le, le tems s'é- -

- - - - le, comm' l'ar - gent rou - - - - - - le, comm' l'ar - gent

Alto — Col Basso — le que le vin cou - - - - - - le, que le vin

Basso

All^o Agitato

FF

P

Col V^on 1^mo

Oboe Flauti e Clarinetti

M^dem de Volmar

Mes bons a-mis, mes bons a-mis que le plaisir a-

cou - - - - - - le.

cou - - - - - - le.

rou - - - - - - le.

cou - - - - - - le.

Allegro Agitato

PP

ni-me, ne jouez pas, ne jou-ez pas. Dans ces lieux Mur-

P. exp.

ville infortu-né, du jeu, tris-te vic-ti-me, i- montrant le Pavillon

ci pleure une é-pou-se pleure une é-pou-se ob-

P exp:

jet de tous ses feux qu'il plon-gea dans l'a-bîme il en perd la rai-

Violino unis.

son; que de maux il endu-re jou-et d'amis trompeurs tout lui peint des joueurs il en perd la rai-

pp

pp

Fagotti 12do

pp p

son il sem-ble ha-ir la Na-tu-re.

Pardon, par-

Par-don, par-don, je n'sa-vions

pp

Flauti

Clarinetti

F

Eloignez vous, éloignez vous, s'il trouve des joueurs bien-

Pardon, par don, je n'savions pas tous ses mal-

Pardon, par-don je n'savions pas non tousses mal heurs

don, je n'savions pas tous ses mal-heurs non tousses mal-heurs

pas tous ses mal-heurs pardon, par-don, je n'savions pas tousses mal-

B.U.L.

pp

p

p

Tous les 1ers

Tous les 2ds

tôt l'œil en feu menaçant ter - - ri - - ble redoutez ses fureurs retirez-

heurs, je n'savions pas tous les maux qu'il endu - re l'ex-cès de ses mal - heurs, par-don, par - don,

je n'savions pas je n'savions pas heurs

heurs, je n'savions pas tous les maux qu'il en-du - re, l'excès de ses mal-heurs par-don, par-don,

vous re-ti-rez- -vous é-loi-gnez-vous crai - gnez d'ir-ri- -ter

pardon, par - don, je n'savions pas je n'savions pas l'ex - cès de

pardon, par - don, je n'sa-vions pas je n'savions pas l'ex - cès de
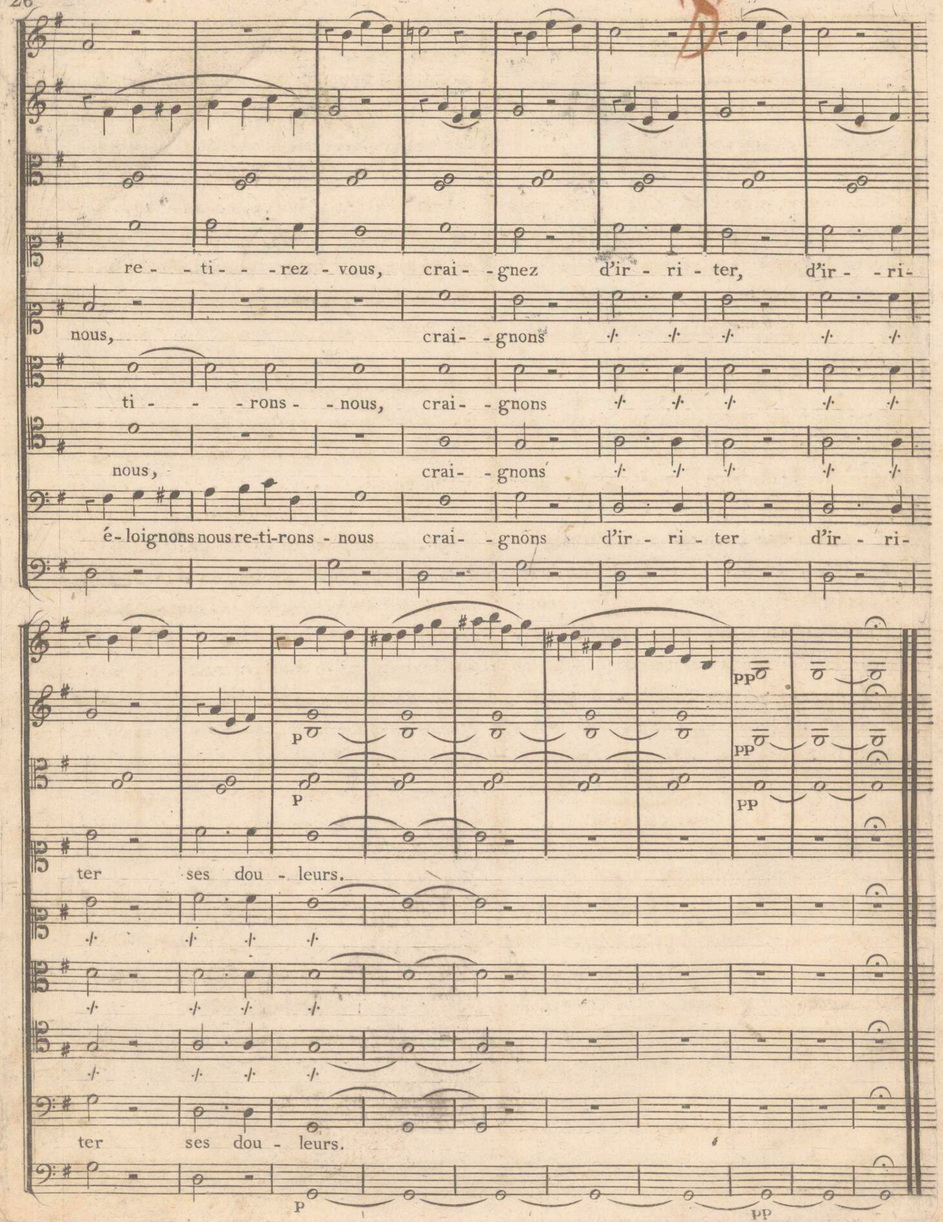
ses dou - - - leurs é - - - loi - - gnez - - vous

ses mal - heurs, é-loignons nous, re-ti-rons-nous, é-loignons nous re-ti-rons-

ses mal - - - heurs é - - loi - - - - - gnons - - nous, re-

é - - - loi - - - - gnons - - nous, re - - - ti - - - - rons -

ses mal - - - heurs é-loi-gnons nous, re-ti-rons - nous,



SCÈNE III.

Mme de VOLMAR, PIERRE (en guêtres, couvert de poussière et quittant son bâton.)

Pierre.

Pardon notre maitresse, si pendant mon absence les jeun' gens du village voisin sont entrés dans le parc! c'est leu' fett' et in' savons pas tous vos chagrins...

Mme de Volmar (très vivement.)

Il suffit, mon ami!...eh bien! tes recherches?..

Pierre (tristement.)

Inutiles! toujours! j'ons parcouru encore les hameaux, les fermes sur le rivage, on n'a rien vû aucune nouvelle de madame Murville, absolument rien!...

Mme de Volmar (avec feu et sensibilité.)

Jouissez hommes légers! voila l'effet de vos mœurs! voila l'effet du jeu! ma malheureuse sœur forcée d'aller aux isles avec son père laisse à Paris Murville maitre de ses biens pour suivre un procès considérable et l'éducation d'un enfant adoré. Fatale imprudence! elle revient! elle se voit sans époux, sans enfant, sans fortune, quel coup pour une mère!.. Pierre, je n'en doute plus elle a éxécuté son funeste projet.

Pierre.

Not' maitresse, j'irions au bout du monde pour vous servir; mais, faut-il l'avouer, je n'ons jamais espéré la retrouver. (montrant le vieux pavillon de Murville) l'état de démence de votre frère dont je som' le gardien, ses cris d'désespoir, ses mouvemens pour retenir sa femme comme s'il la voyait encore se précipiter... s'te manie déchirante de la chercher dans les eaux chaqu' jour à deux heures..... tout dit qu'il a été témoin de sa perte, oui, il est trop frappé, trop saisi...(s'attendrissant de plus en plus.) c'malheureux! je l'voyons encore lorsqu'on vous l'amena ici, il y a huit jours, noyé de larmes, l'esprit perdu, tenant le billet d'adieu de sa femme, ne pouvant dire que ces mots: (d'une voix sourde) noyez, noyez... tout l'monde pleurait; mais on esperait encore, moi seul hélas! j'avons trop deviné...

Mme de Volmar.

Bon Pierre, je te le recommande! nous sommes ses seuls amis.... le père de Clarisse est resté en Amerique; Adolphe leur enfant n'est plus, le ciel leur a ravi ce dernier bien, il ne reste que des larmes...

Pierre (vivement)

Et une respectable sœur...(une heure sonne.) mais v'la l'heure ou j'allons lui donner mes soins, ah! croyez que je ne vous quittons que pour vous mieux servir...

Mme de Volmar.

Vas mon ami, suis ce qu'on a prescrit; des soins, de la douceur, de l'éxercice; entraine-le dans les champs, sur les monts, dans cet atmosphère pur qui calme l'esprit et console l'âme en l'élevant vers son dernier azile; mais sur tout à deux heures précises, à cet instant terrible, ou il cherche son épouse sur cette rive... ou près de cette urne consacrée à Werther il croit voir l'ombre errante de Clarisse; ramenez-le toujours et ne le quittez pas. (le rappellant.)..... J'oubliais! c'est la fête du village; je crains des visites, je n'y suis que pour ma famille..... entre chez Murville... vas, et surtout, je te le répète, ne le quitte pas... (elle rentre par le côté du château.)

SCÈNE IV.

PIERRE, TILLEMONT, GEORGES (Jokei brillant.)

Pierre (à Mme de Volmar qui rentre.)

Soyez tranquille, j'aimons vot' frère!..(à part) J'allons entrer, le trouver, l'œil en feu, traçant sur le mur les

traits chéris de sa femme, il me regardera sans me voir sans parler... ah! malheur à qui n'entend pas ce silence! malheur à ceux qui l'ont trompé.

Tillemont (il entre en frédonnant)

Jouer toujours,
Changer d'amour,
Voila le bien suprême.

(à Pierre avec légereté.)

Mon ami, indique-moi l'appartement de M.me de Volmar, j'ai à lui parler d'affaires pressantes!...

Pierre.

J'sommes faché de vous annoncer qu'al n'y est pour personne.

Tillemont (avec suffisance.)

Tu diras que c'est Tillemont son cousin qui se presente; vas, vole, je t'attends.

Pierre (l'observant en allant chez Mme de Volmar.)

Son parent! (à part.) mais je crains bien que ce ne soit pas le même cœur!...

SCÈNE V.

TILLEMONT, GEORGES.

Tillemont (avec légereté.)

Le château me paraît éloigné; deux cours!... une longue avenue!... attendons ici; Georges, pendant ce temps prends un des chevaux que j'ai laissé au village, cours à la ferme de Croissi... rapporte des nouvelles de notre belle désespérée et reviens sur le champ...

Georges.

Messir sait que Georges exact considérablement toujours prêt à la minute.

Tillemont (avec volubilité.)

Au retour, rappelle-toi l'ordre. D'abord visite à Murville qui s'est relégué ici, et dont je n'ai pas de nouvelles depuis ses pertes. A trois heures je pars, rendu à Paris, ventre à terre, la course au bois. Alezan et toi, pari de deux cent louis je le gagne... à sept heures diner au sallon; rendu à la Banque à onze; la voiture à trois; au Trente; du repos quand nous pourrons, du plaisir, toujours! (avec folie) Brave Georges! tu gagnes tous mes paris je t'aime à la folie....

Georges (froidement d'abord.)

Vous aimé moi? Nosser! (parodiant la vivacité de son maître.) jé entré chez vous par une troc; vous me changé avec un hami contre une vieille gival borgne toute lé jours à lé course; vous jouez la gival et la jokei ensemble, ou si je gaigne c'est per émitié fort iou, et toutes les nuits jé escroque le marmotte à le porte de medent lé bouillotte et compégnie; c'est une vie de dêvle de dieble en verretté what ai foolishman gode de mnute what ai foolishman bai gode.
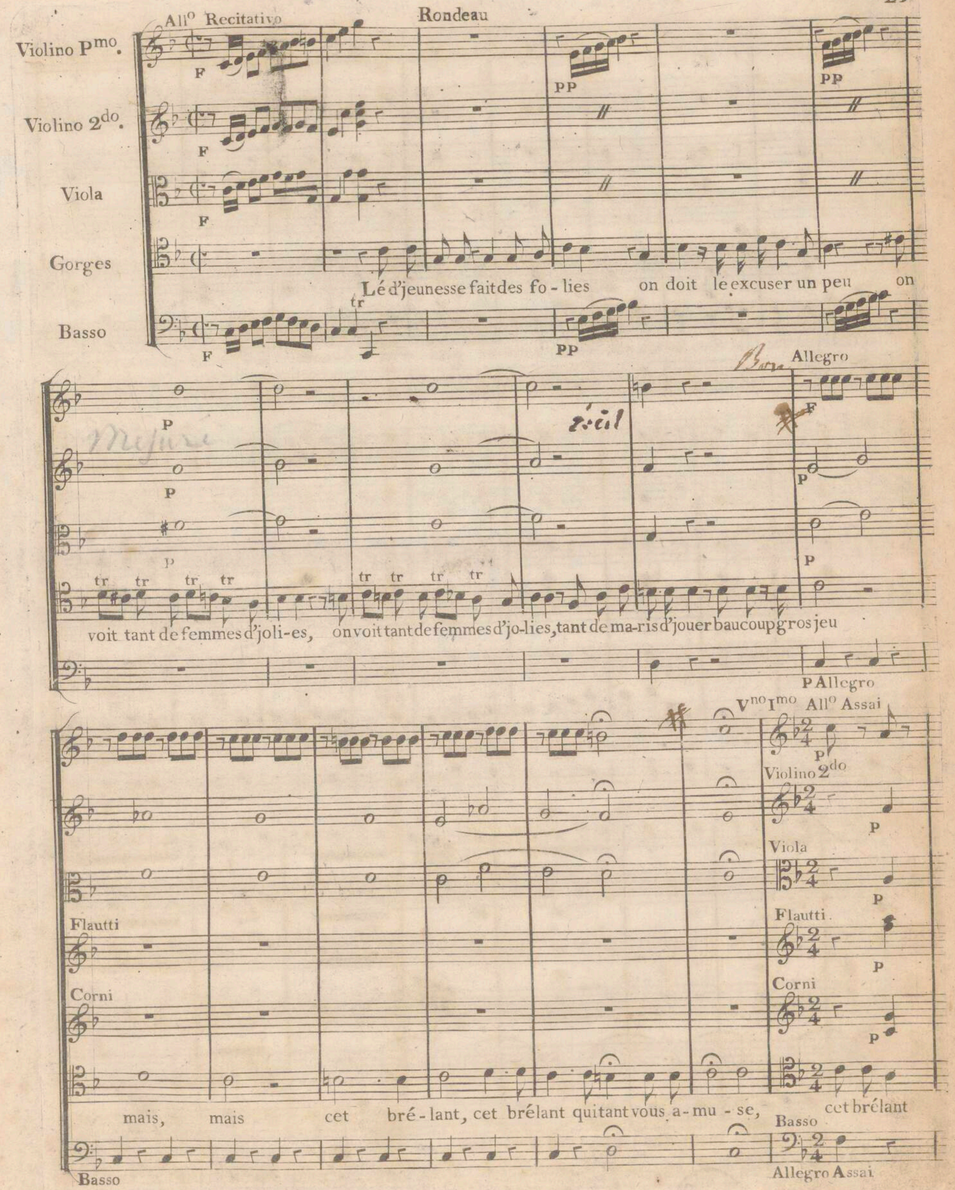
Tillemont (vivement)

Vas je me rangerai, je ne jouerai plus; déjà quand je pense à ce pauvre Murville ruiné, d'honneur! je m'attendris puis... (très vivement) j'ai un projet!... ici tu seras content!... et ma belle action de l'autre jour....

Georges.

Oh toubichour un beau trait de immanité! cete sur... (s'éloignant vivement.) aussi pour cela in heit mis horne a l'gival, un bon action ça rend la jokei léger comme in plume; ça met en halêne et fait gaigner le course, mais plus de Tente ni Quarante... il y a des jours commé vous grande, délicate, d'généreux! mé d'autres théquer gairre!..... (il fait le cri de garre.)

n.° 2. Recit



cet brélant qui tant vous a-mu-se vous a cau-sé plus d'un é-cart le d'joueur prend l'er-gent

Per-gent per ru-se lé d'jou-eu-se lé coeur par art. C'est bien fait s'il vient un dis-

Col V^no 1^o 8^va Col V^no 2^o 8^a

gra-ce fran-che-ment cha-cun vous pré-vient vieil-le co-quet-te vieil-le co-

Col V^o 8^a

quet-te il vous dit jé pas-se, jé pas-se jé pas- - - se jé pas-se jé pas-se,

lé fri-pon il vous dit je tiens; lé fri-pon le fri-pon il vous dit je tiens; le fri-

Col Basso

pon, le fri pon il vous dit jé tiens, je tiens je tiens je tiens je tiens.

Ma-ri-ez vi - te jé sou - hai-te; beau petit femme, beau petit femme, beau petit femme et

vrais a-mis va-lent bien lé bré-lant, lé bré-lant lé rou-let - te et faux ap-pas et faux lou-

Col Basso

Flautti

Corni

is.

Ce monde, un grand jeu vous re - tra-ce,

ce monde un grand jeu vous re - tra - ce ou l'on ga - gne faux et vrais biens, ce

monde, ce monde un grand jeu vous re - trace un grand jeu vous re - tra - - - - ce

le plai - - sir il nous dit je pas - - se, le plai-

sir il nous dit je pas - - se, lé hon - neur seul

p

p stacato

Flautti

p

il nous dit je tiens, lé hon - neur lé honneur seul il nous dit je

p

p

p

tiens, lé hon - neur lé honneur seul il nous dit je tiens. Ah mon cher maître é - cou-

tez mes a - vis, mon cher maître é-cou-tez mes a - vis: pre-nez vi - te beau pe-tit

femme, beau petit femme et vrais a - mis, car - - - - - - - - cet bré-lant,

tr tr tr

cet brélant qui tant vou' a - mu - se vou' a cau-sé plus d'un é - cart; le d'jou-eur

prend l'ergent l'er-gent per ru-se lé d'joueu-se le cœur per art c'est bien fait s'il

P

Col V^no I^o 8^va

P

vient un dis-gra-ce fran-che-ment cha-cun vous pré-vient vieil-le co-quet-te vieille co-

Col Basso

quet-te il vous dit: jé pas-se jé pas-se jé pas - - - - - se, jé pas-se, jé

Poco F

Poco F

Poco F

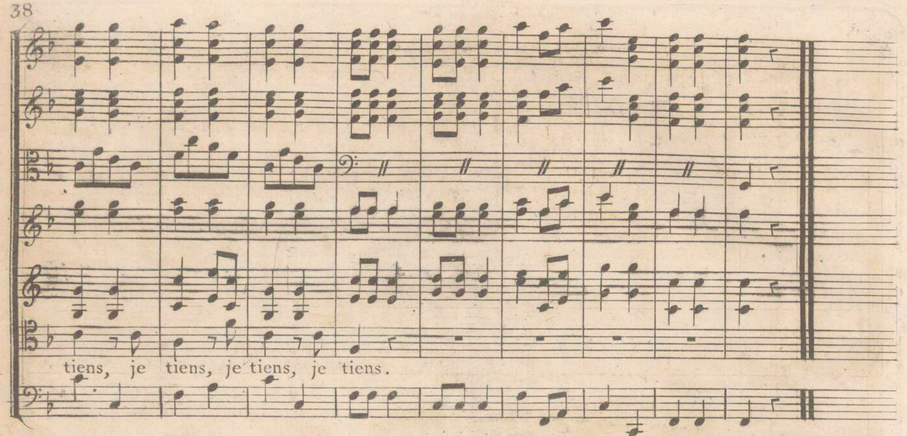
Poco F

pas-se lé fri-pon il vous dit jé tiens, vieil-le co-quette il vous

dit, il vous dit jé pas-se jé pas - - - - - se, lé fri-pon il vous dit jé

P F

tiens lé fri-pon lé fri-pon il vous dit jé tiens, lé fri-pon, lé fri-pon il vous dit jé tiens, je



Tillemont

Cours à Croissy et reviens sur le champ.

SCÈNE VI.

TILLEMONT, Mme de VOLMAR.

Mme de Volmar (faisant un pas en arrière le reconnaissant.)

C'est monsieur.... qui.... Tillemont! je ne puis contenir mon indignation, sortons....

Tillemont (l'arrêtant.)

Comment! me bouder aussi? ma cousine vous avez reçu mes lettres? pas de réponse de votre part! de Murville cela est inconcevable (vivement.) étonné de son absence de cette retraitte subite j'accours au nom de la société m'informer des détails.... (avec fatuité.) apporter des consolations et je devance mesdames Vermont et Berville que je vous annonce.

Mme de Volmar (d'un air pénétré.)

Comment ces dames que je connois à peine!... causes des malheurs de ma famille! venez vous insulter a votre victime?...

Tillemont (étonné.)

Ma victime! pour avoir produit un ami dans le monde!... parce qu'il se ruine dans une partie ou il a eu le malheur de s'emporter... j'en gémis; mais puis-je répondre des caprices de la fortune, de la jalousie d'une épouse que je ne connois point mais qu'on dit exalté....

Mme de Volmar (avec la plus grande vivacité.)

Arrettez insensé!... cette exaltation... c'est la mort! savez-vous qu'elle est la femme a qui vous insultez? c'est une mère éplorée qui redemande un fils; c'est une épouse belle, estimable a qui vous avez ravi tous ses biens et le plus grand de tous; la tendresse de son époux; c'est un ange, victime de l'immoralité, et que vous venez d'assassiner elle n'est plus.

Tillemont (avec feu)

Ô ciel et nous ignorons tous.... comment Mme Murville a peine de retour! avant qu'on ait pu la voir...

Mme de Volmar (avec l'indignation la plus forte.)
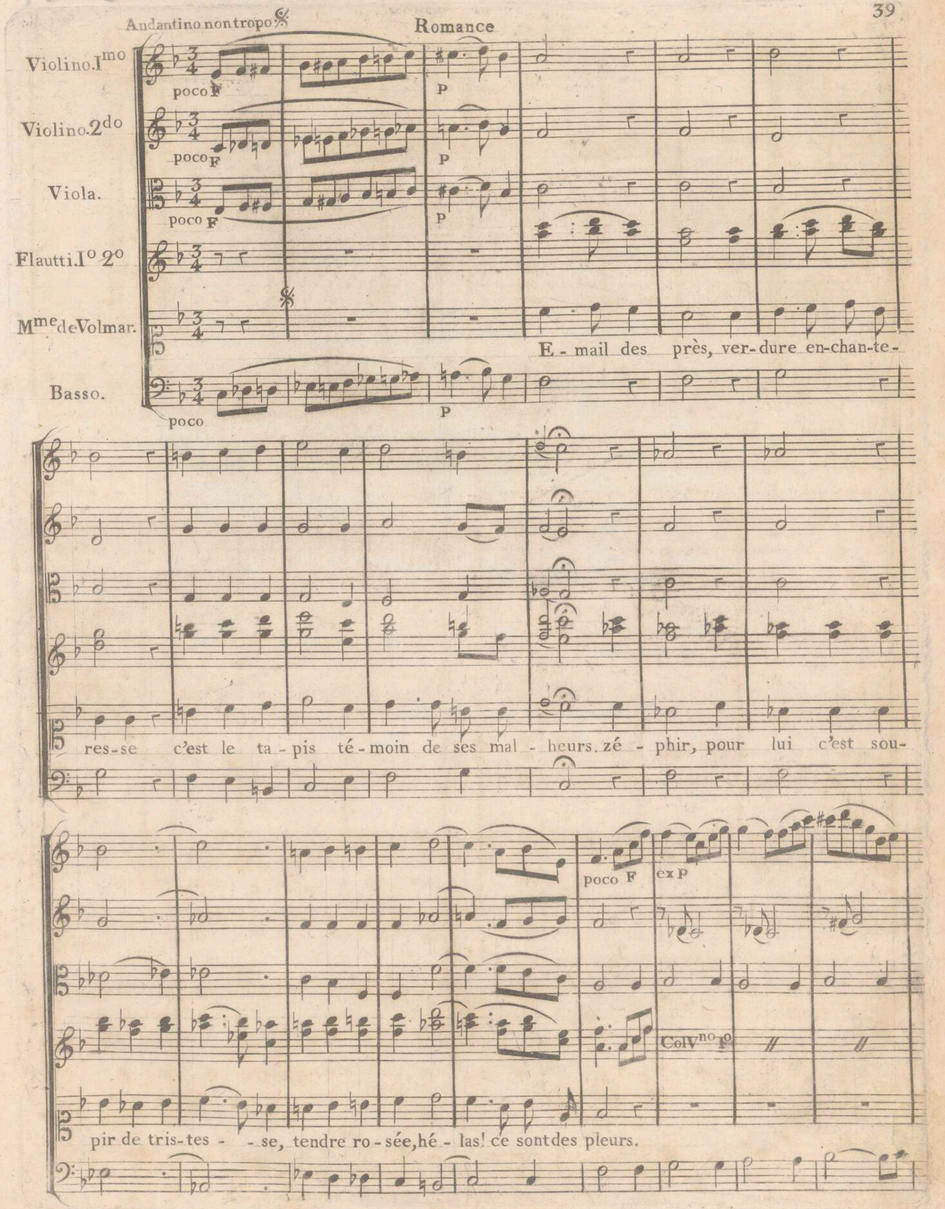
A terminé ses jours par une catastrophe éffroyable et Murville, Murville! a des accès de démence qui font craindre qu'il ait a jamais perdu la raison.

Tillemont (très vivement.)

Se peut-il et quels indices?

Mme de Volmar (avec la plus grande sensibilité.)

La nature entiere est boulversée pour lui.



Fin

Le So-leil luit, c'est le flambeau du vi - ce, la nuit sur-vient, c'est la na-ture en

deuil, la ro-se meurt, c'est la fin de Cla-ris - se, tout l'u-ni - vers est un vas-te cer-cueil.

Deux mesures a compter pour la Ritournelle

Mais pré-fé - rons la pi - tié qu'il ins-pi - re, au sort bril-lant de qui la pu tra-

hir, car les bons cœurs ai-ment dans leur dé - li - - - re, et les mé-chants ne

sa - vent que ha - ir, non, non, les mé-chants ne sa - vent que ha - ir.

SCENE VII.

Les mêmes, PIERRE (descendant vivement les marches du pavillon.)

Pierre (la main au front et témoignant de la douleur)

Retirez-vous! je ne pouvons le contenir! il est plus furieux qu'à l'ordinaire il vient de forcer la porte et pour la première fois son bras.... j'ons senti..... (il fait un geste de douleur et passe à l'attendrissement) au cœur seulement! car ce n'est que là que peut frapper la colère des malheureux (d'une voix forte) retirez-vous....

Tillemont (à Mme de Volmar)

Au contraire la voix d'un ami....

Mme de Volmar.

Gardez-vous en... son état, sa violence, il a besoin de calme et votre vue....

Tillemont.

J'obéis, je m'éloigne... sans vous quitter (il entre dans le bois.)

n.° 4

Allegro assai

Violino I°

Violino 2°

Viola

Flauti I°

Flauti 2°

Oboe et Clar Primo et Secondo

Fagotti I° 2°
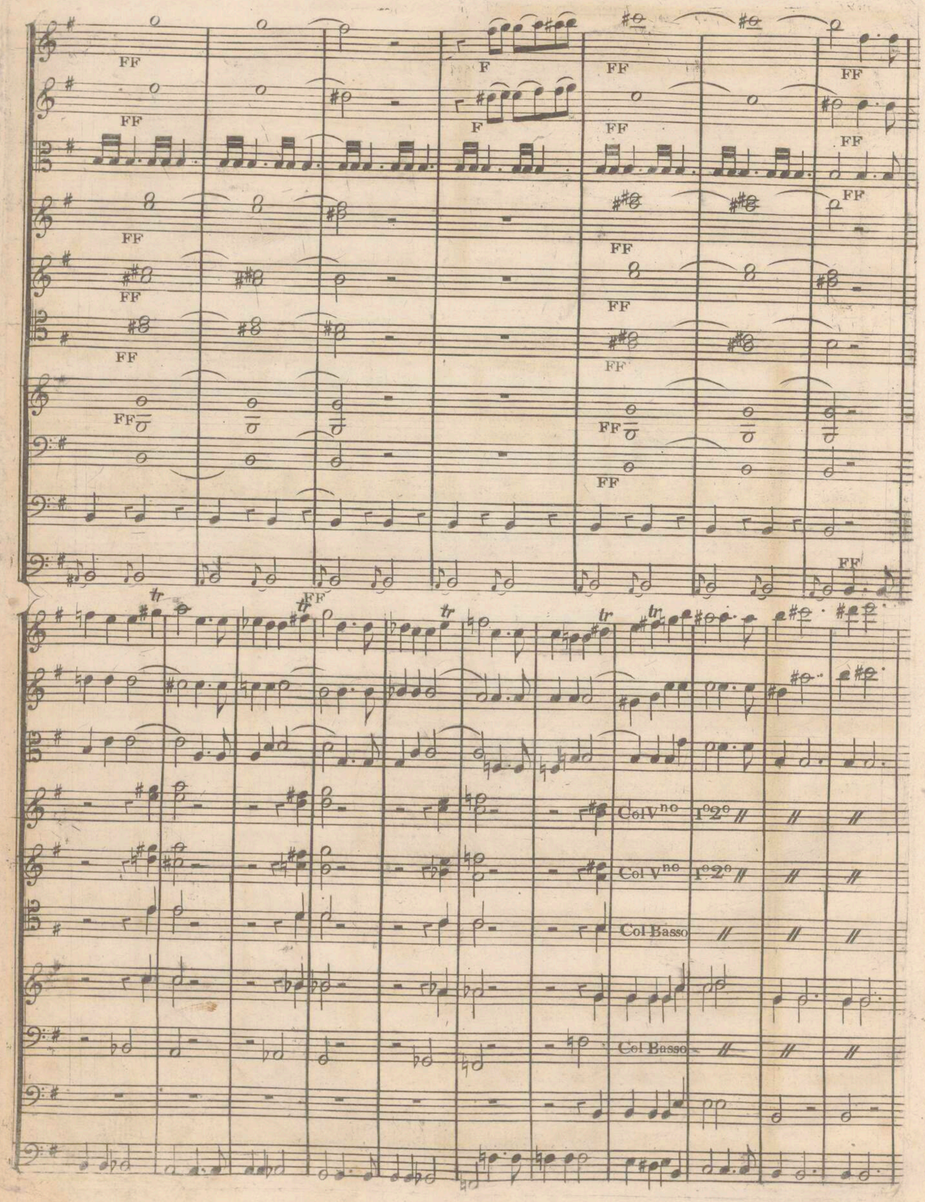
Corni I° et Trombe 2°

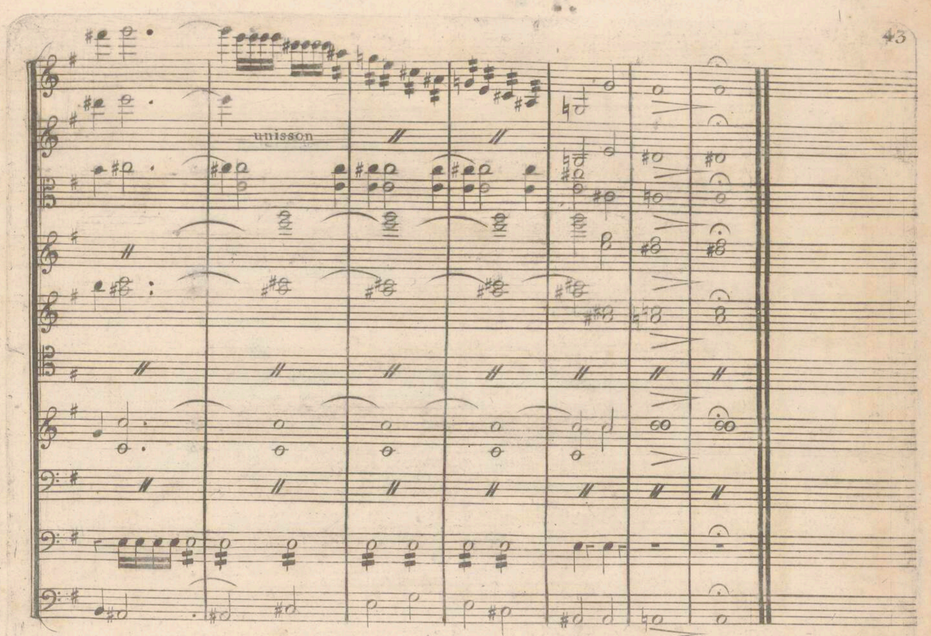
Tromboni

Timpani

Basso

Allegro assai





MURVILLE (le col défait un bas sur le soulier, un ruban noir avec un portrait suspendu sur sa poitrine ouverte, les cheveux hérissés blanchis par la douleur.)

Murville.

N'ai-je pas entendu la voix d'un joueur?...là! là! viendront-ils me chercher jusqu'ici?..que veulent-ils m'enlever... le seul...bien... qui me reste! ce billet de Clarice, écoutez... (il lit) „ J'ai perdu „ ta tendresse, mon fils, tout au monde; je meurs de „ ma main, de la tienne! cruel! un nom supposé! l'abîme „ des eaux cacheront mon crime...adieu...une larme „ et je pardonne„ Le voilà ce billet, insatiables joueurs! ....elle l'a payé de sa vie...(il croit voir une lettre de change) il est acquitté! que voulez-vous encore?...de l'or?... a moi? plus!....des amis?...plus!...des larmes?... (il sanglotte) oh! beaucoup! prenez...soyez contens je vous payerai toute ma vie! mais que sont-ils devenus?.. cette voix m'avoi frappée...je me trompais... (avec un air) non! car voilà..... (il se trouve près de la verdure et la repousse avec horreur.) toujours cette couleur fatale! (sa figure s'anime par le souvenir des fêtes) voilà donc le théâtre de leurs plaisirs!..(avec un rire déchirant.) je les vois...là...rassemblés, rayonnans de joie...nageans dans l'or...s'ennivrant dans la coupe du plaisir...(sa figure devient terrible.)...(avec un grand cri) arretez!..cet or!..le sang de vos victimes ce nectar! les pleurs de vos enfans!... vous voulez jouer, eh! bien, je vais vous donner des cartes, des figures parlantes; j'y graverai le vol...le suicide... la ruine, l'assassinat des fammilles; vous jouerez sur la tombe de vos victimes.... vous jouerez avec vos propres forfaits (après une pause, et regardant l'urne.) ils joueraient sur la tombe de ma Clarisse!

n.° 5.

Recit

Lento

Violino. 1°

Violino. 2°

Viola

Primo.
Flauti. Oboë
Secondo.

Clarinetti 1°. 2°.

Corni et Trom in Fa.

Fagotti. 1°. 2°.

Tromboni.

Murville.

Il montre l'Urne

C'est là.... là qu'el-le se-ra quand les

Basso.

flots me l'au-ront ren-du-e c'est là là que nous se-

Il monte sur le Tertre

rons ré-u-nis tous trois..... ce marbre gla-cé... un vol-can alors...

Allegro

All° Molto

cres

Flautti

Clarinetti

Corni in E mi♭

Fagotti

Tromboni

recit

Il embrasse l'Urne

Allegro Molto

O ciel! l'urne est brûlante! nos

Allegro Molto

Col Violino I°

F

F

Il descend du Tertre vivement.

cœurs l'embrâ - sent de leurs feux...

Violino. I°

Andante P

Viola Viol 2° Col I°

Flauti I° 2° Col Violini. P

Clarinetti I° 2°

Corni I° 2° in Emi♭

Recitativo

P

Murville Il promène ses regards dans les airs et semble y

l'a-me de ma Clarisse en sort, et monte aux cieux...

Basso. tutti

2ª

Andante

Col Violino I°

Col V^no

P

Clar.

P

suivre l'ombre de Clarisse.

je la suis

P

Pizzi:

Mandol.

P

quel

lieu plein de char - mes! quel - leseaux cou - lentsous ces

F

fleurs! descœursten - - - - dres ce sont les lar - - - - mes, des cœurs

P expressionne

P expressionne

ten - - - - dres ce sont les lar - - - - mes l'ami - tié desmor-

P

P

P

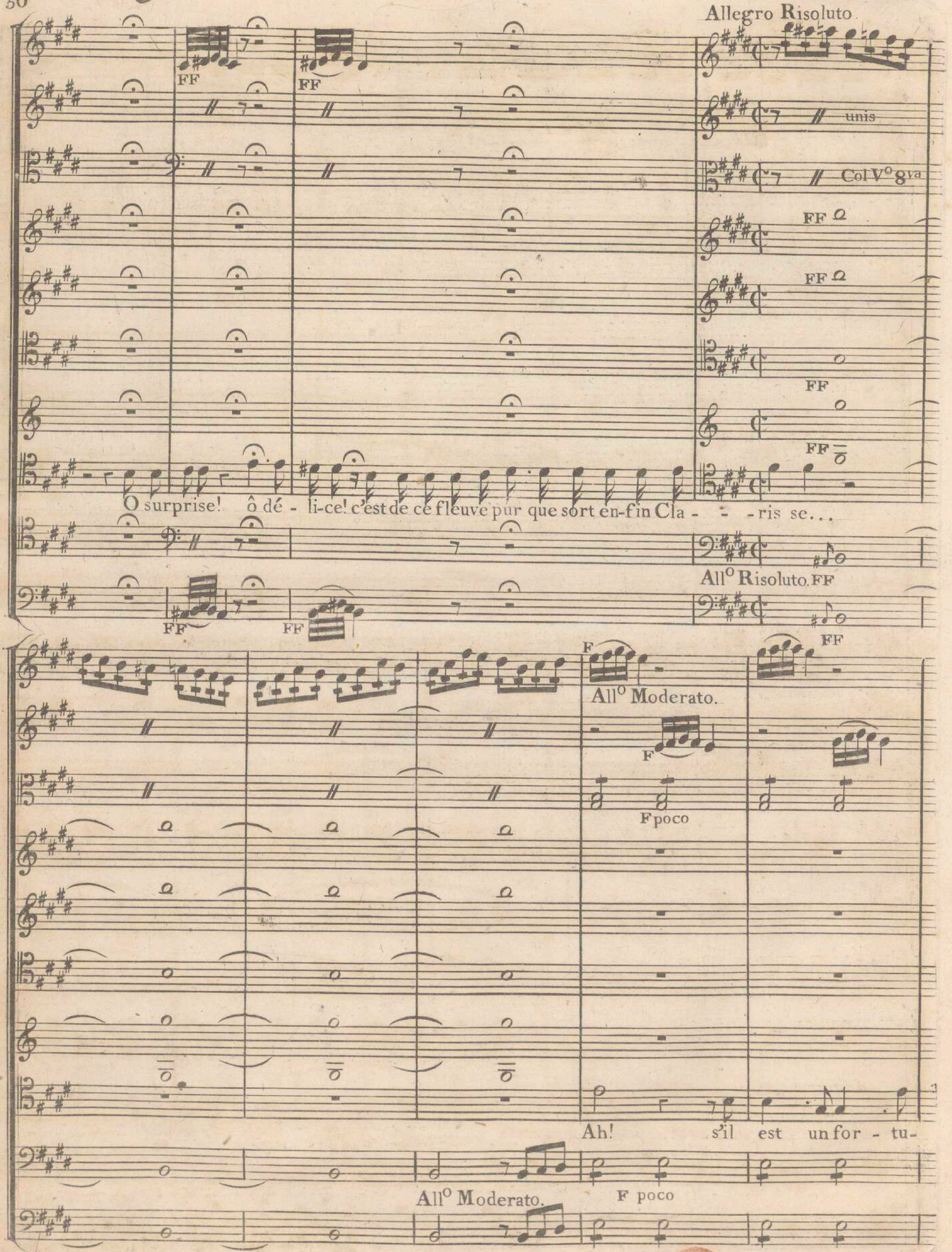
--tels re cœuille - - ainsi lespleurs les verse en cet a-zile

P

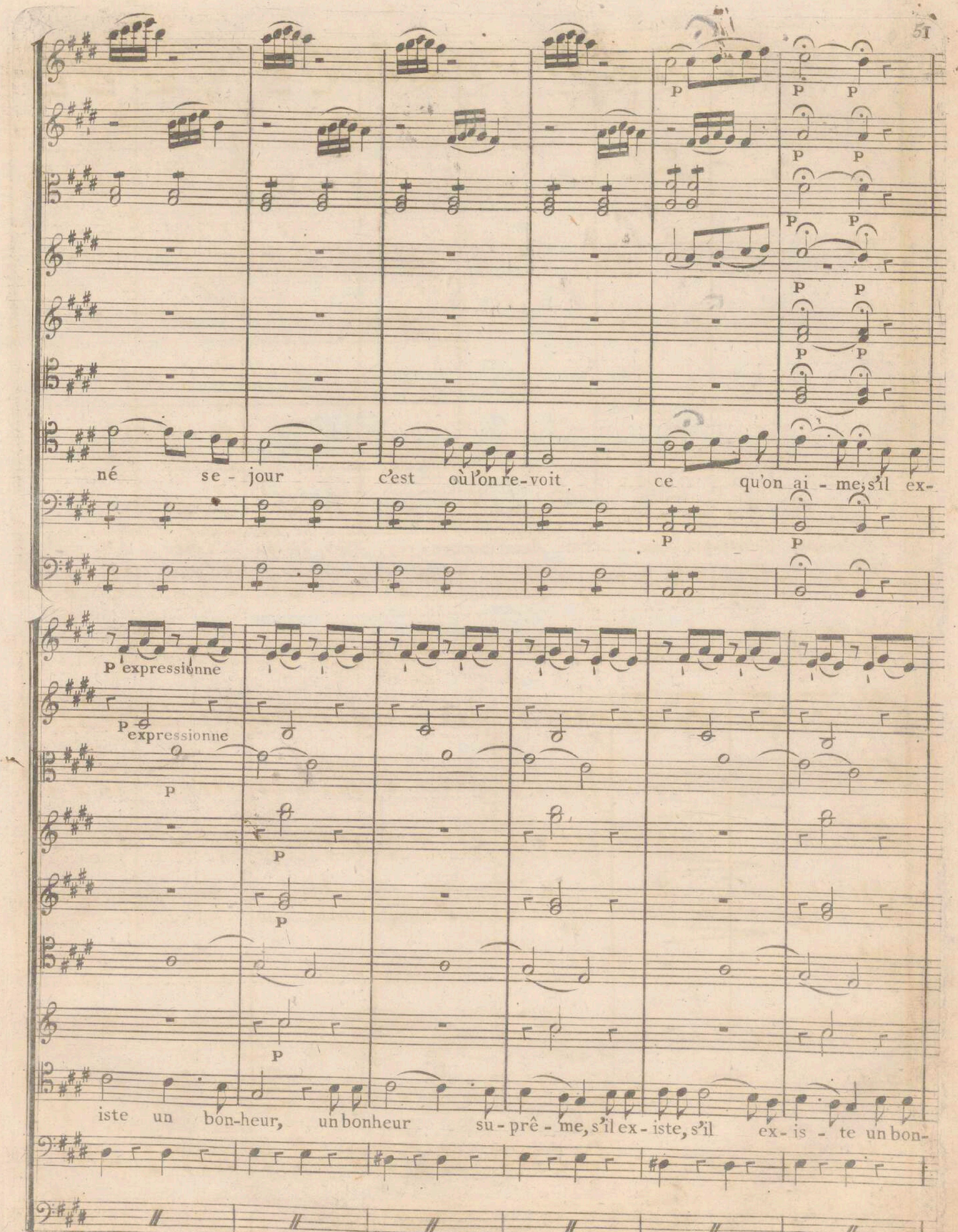
P

P

Récit



allég mod



heur, un bien su-prê - me, c'est dans l'innocen - ce, dans l'in-no - cence et l'a -

mour. Oh! si près du Dieu, du Dieu qu'on implo - re on

Piu Lento

P exp:

P expression:

trou - ve can - - deur et beau-té; j'y verrai cel-le que j'ado-re, j'y verrai cel-le

que j'a-dore, s'il recueille en son sein les ver-tus la bon-té j'y dois trouver Clarisse en-

rinf p

rinf p

rinf p

F

co - - - re, j'y dois trou - ver, j'y dois trou - ver Cla-risse, Clarisse en-

p F poco p

F

F poco
animes le mouvement

F

Flauti 1° F

Flauti 2° F

Clar: 1° F

Clar: 2° F

F

unis

poco F p

co - - - re, oui, dans les airs j'en-tends re-ten-

F
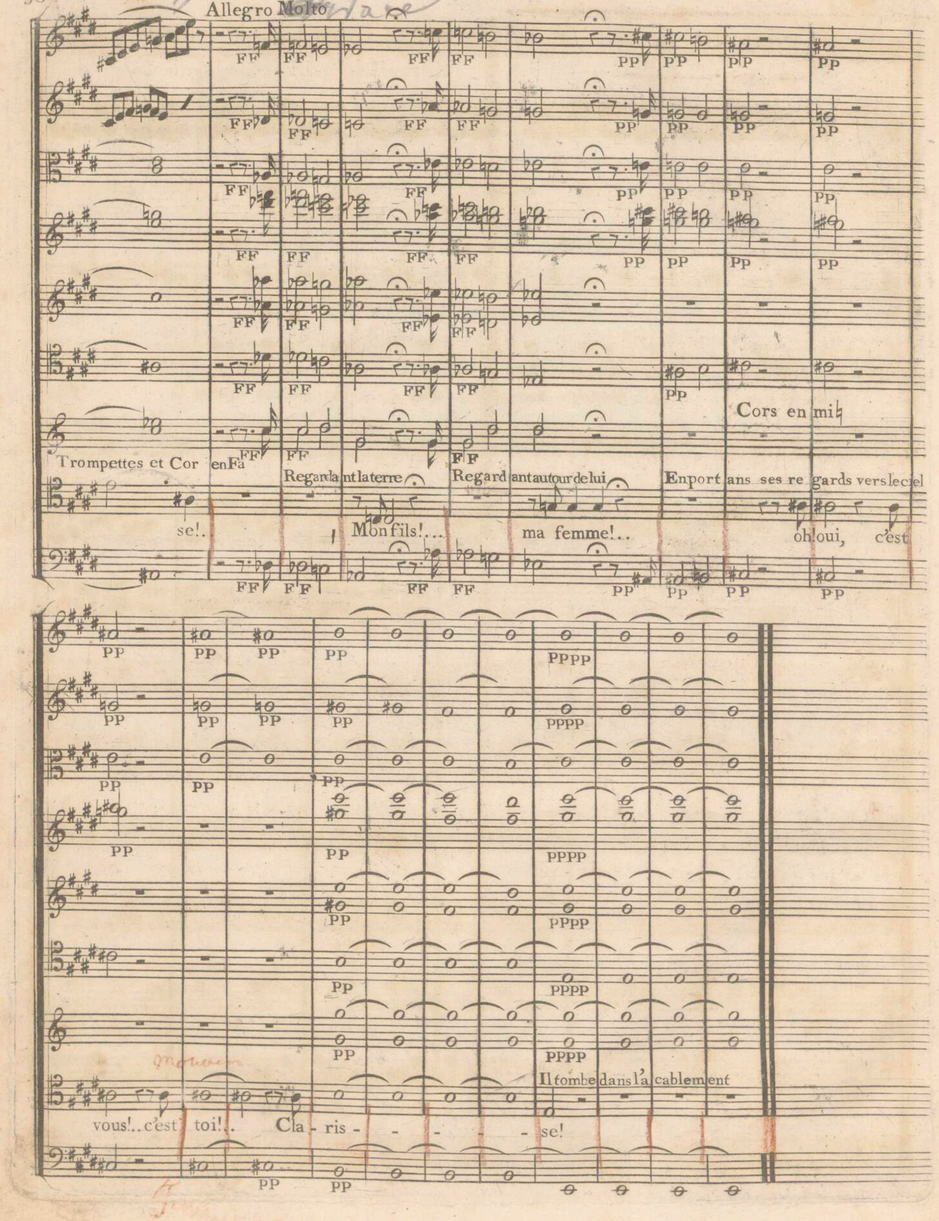
tir j'entends sa voix sa voix ché-ri-e, j'entends sa voix sa voix qui me crie: oui, c'est

toi par tout par-tout je t'entends je te vois dans les cieux c'est toi dans les eaux c'est toi dans mon cœur ah toujours

P

toi, oui, là, toujours tou-jours, oui, là oui tou-jours là Cla-

ris - - - - - se... Cla-ris-se! Cla-ris-se Cla- - -ris -



SCÈNE IX.

MURVILLE, PIERRE (derriere lui.)

Pierre.

Revenez à vous, mon chere maitre! je som'si heureux quand je vous voyons . . . .

Murville.

(Il se calme par dégrés.) Ah! c'est toi Pierre . . . je suis bien a present! tout à fait bien! il me semble que mon égarement n'a pas été si long aujourd'hui n'est-ce pas?.. écoute, je profite d'un moment ou j'ai toute ma connaissance . . . . . (ses yeux sont encore égarés.) quoique ma vue soit bien troublée encore.. pour te faire une prière . . . .

Pierre (vivement)

Quoi donc! j'sons prêt . . . .

Murville.

Mon ami! mon seul ami! tout à l'heure dans mon acces . . . . je crois . . . . je t'ai frappé . . . .

Pierre (très ému, et la main à son front.)

Non, non, non . . . un geste par hazard . . . un geste . .

Murville.

Si! si! cette place meurtrie! (montrant le front de Pierre qu'il baise avec transport.) j'ai frappé mon frère . . . mon ami. (avec feu.) pardonne le cœur n'a pas de démence . . . l'esprit peut s'égarer mais l'âme . . . immortelle! . . et reconnaissante . . . (avec sentiment) oh! je le sens . . . bon Pierre! je te le recommande, quand tu verras ma tête . . . . . point de pitié enferme moi . . . .

Pierre (attendri.)

Le puis-je, quand vos yeux pleins de larmes?..

Murville (vivement.)

Ne les regarde pas!

Pierre.

Vos prières!

Murville (vivement.)

N'écoute pas.

Pierre.

Vos mains suppliantes! . . .

Murville (vivement encore, avec la plus grande sensibilité.)

Attache-les, attache-les! que je n'ai pas toujours le malheur d'être ingrat.

Pierre.

L'excellent cœur!

Murville.

Mais surtout en ce fatal moment, éloigne-moi de ma sœur . . . . tu sais combien elle m'est chère, craignons de l'affliger. (il repousse Pierre.)

Pierre.

Mon maître!

Murville.

Pardonne; je te prenais pour Tillemont . . . . . (sa tête s'égare.) tu sais qu'alors . . . . mais aujourd'hui je ne m'y tromperais pas.

SCÈNE X.

Les mêmes; TILLEMONT.

Tillemont.

Il est mieux; essayons. (il s'approche quoiqu'on lui fasse signe de s'éloigner.)

Murville (se troublant de plus en plus.)

Oh! non, je ne m'y tromperais pas . . . je ne sais, à présent j'éprouve un mal aise . . . écoute, Pierre, (il saisit Tillemont qui se trouve sous sa main, et lui parle sans le regarder.) serait-il entré? . . . ah! prends garde! tu as des enfans, un peu d'épargnes, beaucoup d'honneur à garder . . . . oh! ferme-lui bien ta porte . . . .

Tillemont (frappé.)

(la main à son cœur.) J'éprouve . . . en quel état j'ai réduit mon ami! . . .

Murville (d'un ton doux et sans le regarder.)

Oh! oui! j'etais bien son ami! et même à présent je lui pardonne; vas je ne suis pas à plaindre, Pierre! tu ne sais pas (à son oreille.) j'ai un trésor . . . (avec

une joie déchirante) oui... un trésor..... l'autre jour avec mes amis en fouillant la terre, nous avons découvert plusieurs lots... sur le premier on lisait: fortune orgueil... sur un autre or gain du jeu et tout au fond... sur le dernier on lisait: probité: oh! celui là était bien caché!... eh bien! les foux.... ils se sont jettés sur les premiers et ils m'ont laissé l'autre; (il rit aux éclats) comme ils se sont trompés (à Tillemont) n'est-ce pas? tu sais cela toi?...

Tillemont (attendri et souffrant.)

Il me déchire! mes pleurs....

Murville (avec douceur.)

Ne pleure pas, Pierre.... quoique les larmes de l'amitié soient bien douces! elles réchauffent.... mais celles d'un faux ami (il frissonne de froid et retire sa main sur la quelle Tillemont a les yeux) je ne sais... j'ai cette main glacée (le côté de Tillemont.) je frissonne!... sortons d'ici; (bas à Tillemont) sur tout ferme bien ta porte.... (il va pour s'en aller.)

Tillemont (avec feu.)

Et c'est moi!....

Murville (s'arrêttant avec bonté, et toujours sans le regarder.)

Mais non ce n'est pas toi... c'est Murville qui a tort, qui a tout perdu et qui doit encore..... qui doit!... oh que cette idée pese! (toujours à Tillemont très vivement) Pierre, je t'aiderai..... dans les champs! nuit et jour! (il gesticule comme s'il piochait la terre avec beaucoup de vivacité) et je m'acquitterai... je m'acquitterai (avec force) Allons travailler, allons joindre nos amis ces bons villageois, (il marche avec feu et action et répéte toujours je m'acquitterai)

Pierre (cherchant à l'enmener)

Venez, tous vous aiment et vous attendent... ah! qu'ils vont être joyeux!

Murville.

(se troublant de plus en plus répétant machinalement)

Vous aiment, vous attendent?..... joyeux!

Pierre.

C'est aujourd'hui la fête.... vos amis dansent sous les grands marronniers. Voulez-vous les rendre ben heureux, venez partager leurs plaisirs, venez jouer avec eux..... toujours ils seront....

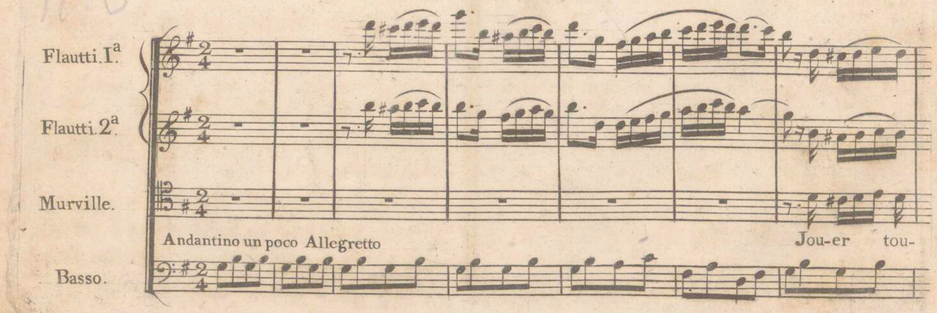
Murville.

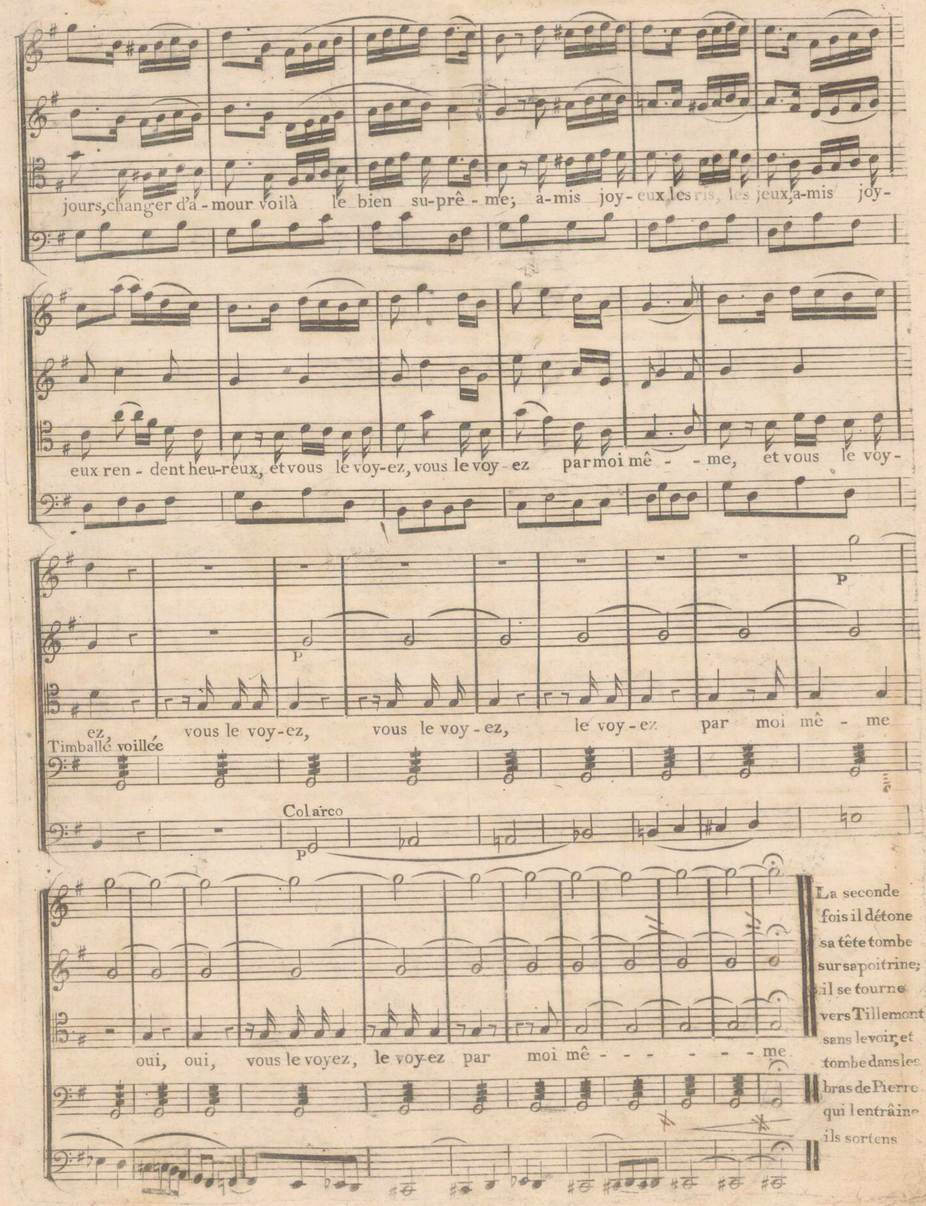
Toujours jouer.... ah oui, je me rappelle.

On s'attend à un accès de fureur. Murville prend la phisionomie la plus riante et chante avec grace, quoique l'air egaré, le rondeau suivant.

AIR.

n°6
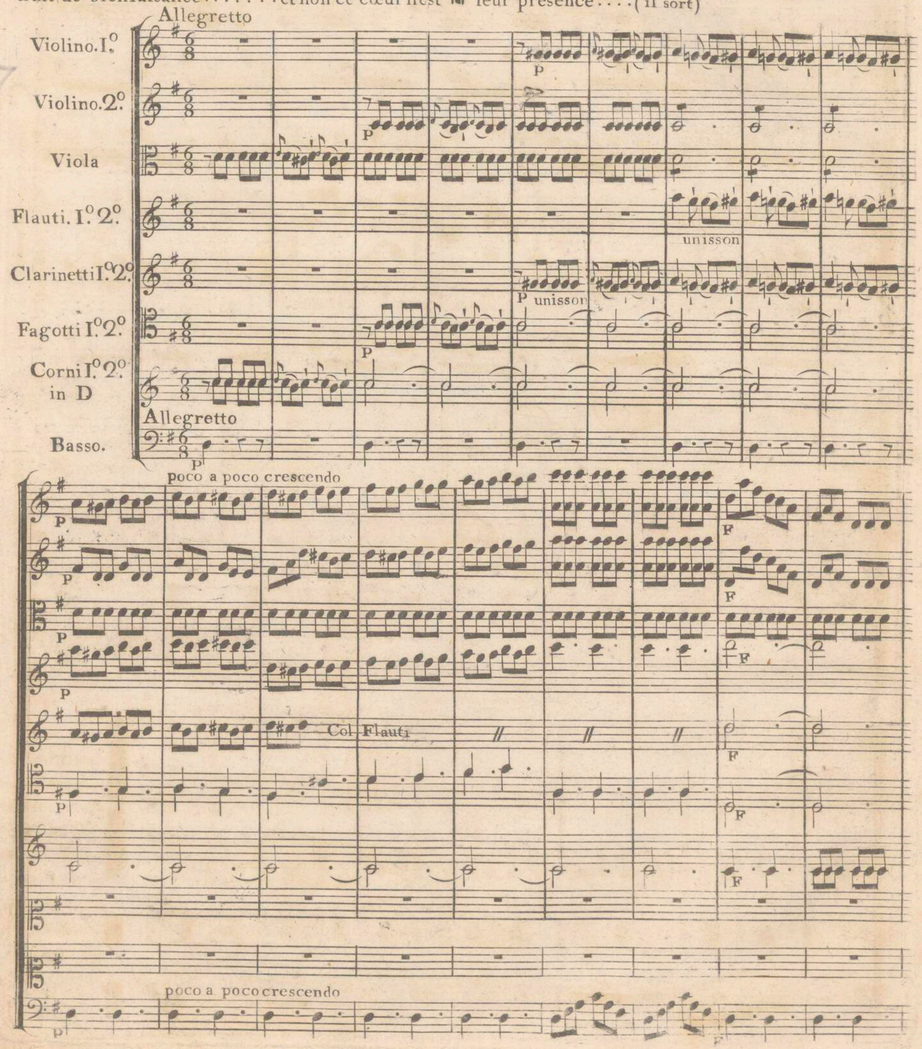


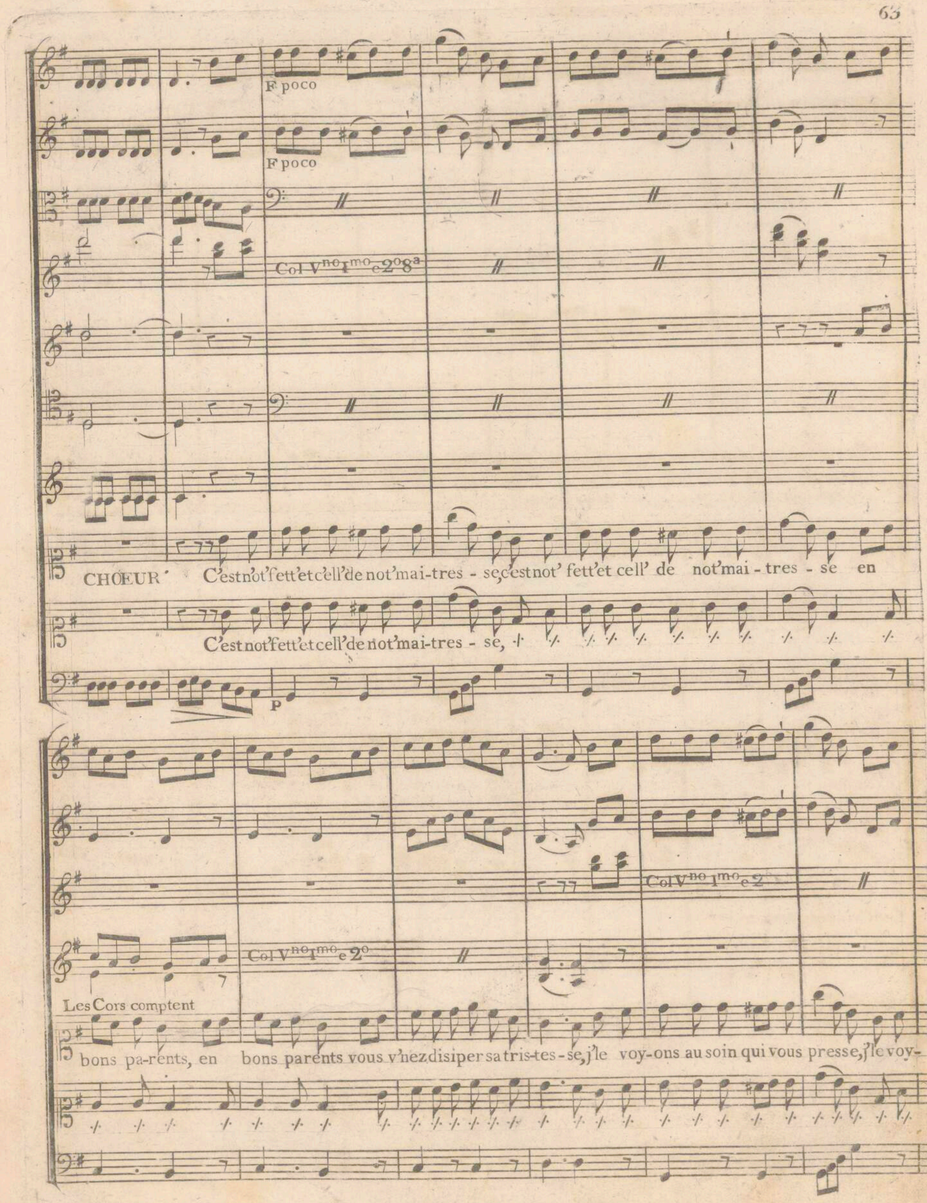


SCENE XI.

Tillemont (pâle consterné)

Quel état! quel leçon terrible parmi tant de folies je m'abhorerais moi même si je n'avais dans mon cœur quelques souvenir consolans..... ce trait de bienfaisance..... et non ce cœur n'est point flétri! la sensibilité s'endort dans le tourbillon du monde; mais elle se réveille au cri perçant du malheur, une larme coule et le bandeau de l'erreur tombe avec elle... (avec une vivacité sentie) sachons au plutôt si Georges me rapporte des nouvelles de ma belle inconnue il sort vivement a gauche on vient! quelles sont ces femmes évitons leur présence.... (il sort)





Col V^no 1^o c 2^o

ons au soins qui vous pres-se, en bons parents en bons parents vous vhez dissiper sa tris-tes-se: non, non, ce

P

P

P

Les Cors comptent

n'est qu'au sein d'la-mi - tié que l'cha-grin, l'chagrin peut être oubli - é, non non non ce

Col V^no 1^o c 2^o 8va

Col Basse

n'est qu'au sein d'la - mi - - tié que l'cha-grin, l'chagrin peut

Col V^no 1^o c 2^o

être ou bli - é, non, non, non, non, non, non, non, non, ce n'est qu'au sein d'la-mi-

Flauti Col Violino
I° e 2° 8va

Clarinetti

Col V° I° e 2°

tié, que l'cha-grin peut être oubli - é, non, non, non, non, non, non, non, non, ce n'est qu'au

sein d'la-mi - tié que l'cha-grin peut être oubli - é, non, non, non ce n'est qu'au sein d'l'ami-

poco F

poco F

poco

F

Malthilde en cherchant a eloigner les Jeunes paysanes

tié que l'chagrin peut être oubli - é Grand mer-ci, grand mer - ci grand mer - ci, jeunes

poco

les fagots conptent

fil - les, grand mer-ci jeu-nes fil - les toutt' sensibl' ben gen - til - les, j'vous r'mercions j'vous r'mer-

cions, j'vous rendrons, j'vous ren-drons, j'vous ren-drons, j'vous ren-drons ce que pour nous vous

apart a Clarisse aux Jeunes Filles a Clarisse

fai-tes. Cachons ben qui vous êtes. Venez tous venez tous à la fête chez nous. Cachons ben qui vous

a part

Clarisse Hé - - - - las!

Corni

aux Jeunes Filles

è-tes. Ve-nez tous venez tous à la fê-te chez nous, ve-nez ve - nez

hé - - - - las!

poco F

Flauti

Col V^no 1^o 2^o

Clarinetti

à la fê - te ve - nez a la fê-te chez nous, il nous s'ra doux d'vous

ici les fagots reprenent

p

exp

Col V^no 1^o 2^o

a Clarisse

rendre à tous d'vous rendre c'que vous fait pour nous Songeons à c'qui vous in té resse

Allegro Molto

FF

Col Basso

a part

Elle conduit Clarisse vers le pavillon au moment ou elle va sonner M^r Volmar paroit

M^me de Volmar

Estceun songe Cla-risse

Murvill' doit è - tre chez sa sœur

Allegro Molto

FF Fagotti. Col Basso.

Allegretto I° Tempo

Mme de Volmar

Clarisse

bon-heur!

Mathilde

bon-heur! paix ca chons leur ca chons leur son aven-tu-re ca-chons

ô bon-heur! ca-chons leur son aven-tu-re

Corni

Hé - las!

leur ca chons leur un ins-tant de fai-bles-se Al-lez,

Al-lez,

Col Vno 1o e 2o 8va

Col Vno 1o

Col Vno 2o

bel-le jeu-nes-se al - lez belle jeu-nes - se

al-lez, On veut parler, on veut parler, par-

Col Vno 1o e 2o 8va

Col Vno 1o

Col Vno 2o

ler a mot' mai-tres - se.

Par - don, oui nous par - tons, oui, nous l'voyons oui

par - don,

Clarisse

non ce n'est qu'au

Mme de Volmar

non ce n'est qu'au

Mathilde

non ce n'est qu'au

nous l'sentons, non non c'n'est qu'au sein d'l'ami-tié non non non ce n'est qu'au sein d'l'a-mi- -

nous l'sentons, non non c'n'est qu'au sein d'l'ami-tié non non non ce n'est qu'au sein d'l'a-mi- -

sein non ce n'est qu'au sein de l'ami-tié, non, ce n'est

tié que l'cha grin l'cha grin peut être oubli é; non non non ce n'est qu'au sein

pp

1ᶜ et 2ᶜ Colᵒ 1ᵒ gᵗᵉ sempre

1ᶜ et 2ᶜ Colᵒ 2ᵒ sempre

pp

qu'au sein non ce n'est qu'au sein d'l'a-mi-tié

al

d'l'a - mi - tié que l'cha - grin l'chagrin peut être oubli - é.

d'l'a - mi - tié que l'cha - grin l'chagrin peut être oubli - é.

pp

que le cha-grin peut être ou - bli - é non non ce

lez, al - lez, al - lez, al - lez, é-loi - gnezvous, é-

é - loi - gnonsnous é - loi-gnons nous, é-loi - gnonsnous, é-

pp pp

n'est qu'au sein ce n'est qu'au sein de l'a - mi - tié.

loi - gnezvous il faut res - pec - ter l'a - mi - tié.

loi - gnonsnous il faut res - pec - ter l'a - mi - tié.

pp pp

SCÈNE XIII.

CLARISSE, Mme de VOLMAR. MATHILDE.

Mme de Volmar (avec la plus vive tendresse.)

Le ciel te rend à nos larmes... chère Clarisse! quel prodige a pû te sauver?....

Clarisse.

Des secours généreux... (montrant Mathilde.) les soins de cette brave femme, un azile écarté, un long délire ont caché mon retour à la vie... hélas est-elle un bienfait?

Mathilde (vivement.)

Encore d'la tristesse? comment! à votre âge, avec de bons parens! de bons amis! un bon époux encore! je le parions... n'est-ce pas madame il y a de la resource! une belle âme! ousqu'il est? j'ons ben pensé à part moi que je le saurions ici chez sa sœur.... le seul appui qui lui reste.... ousqu'il est madame?.... ousqu'il est?

Mme de Volmar (très embarassée.)

Quelle autre que moi l'eut recueilli dans son malheur?

Clarisse (très émue.)

O ciel! Murville! ici! (elle veut s'éloigner.)

Mathilde (très vivement et l'arrêtant.)

J'en mourrons de joie (à Clarisse).... oh! plus de fierté! plus de fierté! s't'air agité, ce feu au visage ça dit tout! j'savions ben que ce cœur parlerait. s'te petite femme! ça vous a une tête, un caractere, ça ne pardonne pas en amour!.... enfin je l'avons décidée à v'nir voir.....

Clarisse, (l'interrompant avec agitation.)

Ma sœur!...

Mme de Volmar (très embarassée)

Et ton époux! il sera ici (avec un soupir) à deux heures! il n'y manque jamais. (cherchant a cacher son embaras sous une grande vivacité)... il faut le préparer à ta vue... toi même, ton état.... cette pâleur....

Mathilde (avec volubilité.)

Ah! si vous l'aviez vüe pendant ces quinze jours, le cœur le plus dur en aurait été attendri..... imaginez qu'à minuit ont l'apporte chez nous comme morte, sur les bras d'un jeune homme aidé de son domestique. Ce brave jeune homme l'avait sauvée à la nage; j'l'y sautons au cou d'abord! une bonne action j'n'y tenons pas!.... il nous la confié, il prodigue l'or; mais en pareil cas on n'a besoin que d' ça (montrant son cœur).... et j'sons riches. J'la soignons; le deuxiéme jour al respire; j'voulons connoître ses parens, mais ça avait tant souffert pas un mot, neuf jours immobile! une fausse adresse, un faux nom à dessein sur elle, nul indice, rien! me v'la sa mère par force ou plutôt par inclination.... enfin ce n'est que d'hier qu'al reprend la parole, la force de me conter son malheur, son vrai nom, et de me demander que je l'amenions à Mantes chez sa sœur ous'qu'ce moment ma payé de tout'mes peines....

Mme de Volmar.

Excellente femme! mais ce jeune homme?...

Mathilde.

N'a jamais voulu dire qui il était; mais il l'a soignée comme un frère! tous les jours trois lieues pour la voir; souvent sans l'approcher des recherches partout! mais ce faux nom! enfin argent, soins, démarches, il a tout prodigué: ah! si celui là perd ses amis! j'en répondons comme de vot'mari.

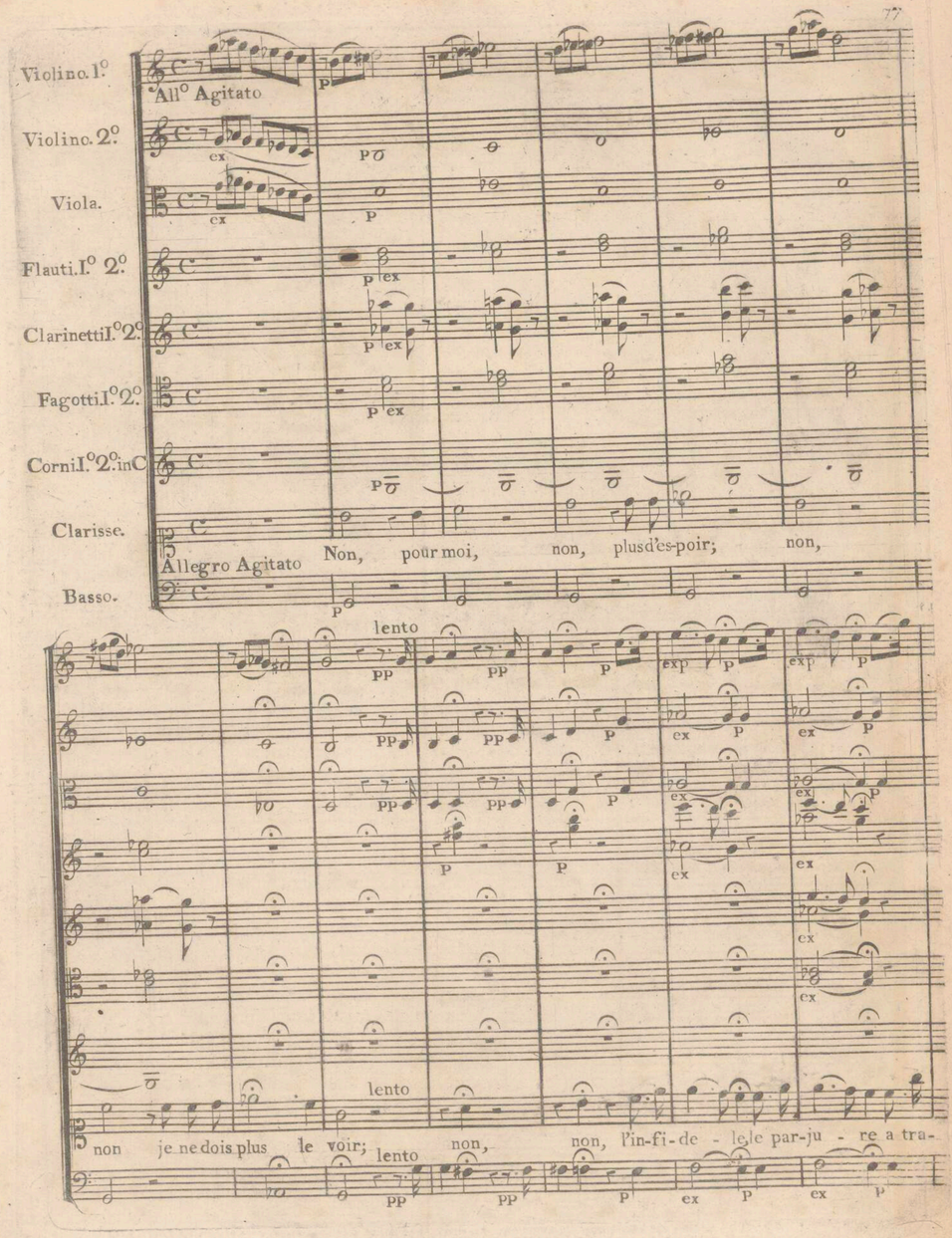
Mme de Volmar.

Oh! oui; il est digne de pardon... de pitié!.... tu vas t'en convaincre.

Mathilde.

Vous allez le voir... ous'qu'il est? venez (elle la prend par la main.)

N.° 8.



hi l'amour le plus pu - re, l'in-fi - de - le, le par-jure a trahi ses ser-ments et le plus saint de

Allegro non troppo

Flautti I^{a}
Col V^{no} I^{o}

Allegro non troppo

voir le ciel brû - - lant qui vit é - clo - re nos beaux ans

Flautti Col V^{no} I^{o}

Clarinetti I^{o}

Fagotti I^{o}.

Les Cors comptent

nos premiers a - mours me dit que l'ê - tre qu'on a - do - re doit te-

Clarinetti.

nir le fil de nos jours tout est transport tout est y - vres - - - se,

au monde, il n'est, il n'est qu'un seul a - mi; chan-ger c'est mou rir, c'est mou rir a de - mi! mou-

exp exp

rir, mou-rir, hé-las! c'est per - - - dre c'est perdre sa tendres - - - se; changer c'est mou-

Fagotti

Corni

Clarinettes

exp exp

rir c'est mou - rir à de - mi, mou-rir mou-rir hé - las! c'est per- -

Flauti

Clari

p p p

dre, c'est perdre sa ten-dres - - -se, non non, plus d'espoir je ne dois plus le

Lento

voir lin-fi-de- - le le par-ju - re a-tra-hi l amour le plus pu - re lin-fi de - - le le par-

Allegro

jure a tra-hi ses serments et le plus saint de - - voir non non. plus des-poir non

non plus d'es-poir je ne dois plus ne dois plus le voir

SCENE XIV

Les memes **Pierre** (accourant)

Votre frère me suit j'accourons li ouvrir!....

(à Mme de Volmar qui lui fait signe de se taire)

n'ayez pas peur, y a du mieux il connoit un peu son monde.... tout a l'heure ce jeune homme a passé près du bois,, Pierre m'a-t'il crié en le montrant,, ces cyprès! c'est lui qui les a plantés,, aussitôt appercevant ces dames ben loin sur la route.... il a souri..... il a tout quitté et il s'avance de ce côté.... tenez le v'la! la bas! (il montre l'avenue)

Allegro

Violino I°

Violino 2°

Viola

Clarisse

M^dme de Volmar

Mathilde

Basso

Allegro

Dieux! quel est donc ce mis - tè-re!

Malheu-reux malheu - reux il fal--

Dieux! quel est donc ce mis - tè-re!

Par-le, par - le, qu'el est donc ce mis-

-loit il fal-loit te - tai-re

-te-re!

dieux! je le vois.

O! con-tre tems; voi-la mon frè-re.

ralentissez un peu

1er et 2em Flutte

1er et 2e Clarinette

1e et 2e Basson

1e et 2em Cors in E mi

Murville paroit au fond de la sene il semble plonge dans une douce Reverie et savance lentement

de quel pas.... tardif.... il s'a - van - - - ce....

quel regard!...

Animés peu à peu le mouvement

quel si - len-ce!... ah! je vais... je ne puis... non je veux...

contiens toi... ah! dif-fè-re.... cache tes

Alto Col Violino 2°

Clarinette 1ª
Col Flauti 1ª

Les 2 Flute et
Clarinette comptent

Fagoti 2ª Col Basso

Dieux! quel est donc ce mis-tè - - - re! ah! je

traits tout accroit mon ef-froi, el-le va découvrir le miste-re;

tout accroit mon ef-froi quel est donc ce mis-tè - - - re;

tout accroit mon ef-froi; el-le va dé-cou-vrir le mis-tè - - - re;

tremble... je fremis... tout accroit mon effroi, tout ac-croit tout ac-croit mon ef-

ah! je tremble.... je frémis.... tout accroit mon ef-froi, tout ac-croit mon ef-froi, el-le

ah! je tremble.... je frémis.... tout ac-croit mon effroi, tout ac-croit mon effroi, el-le

Allegro Molto

rinf

FF

unisson

rinf

rinf

tutti unis

FF

tutti unis

F

F

Cor et Trompette I Ut

FF

Cor et Trompette 2 Ut

FF

Timballes Mi♭ Re♭

FF

Tromboni

froi; quel est donc ce mis-tè-re! Ciel!

va dé-couvrir le mis-tè-re... Ciel!

Ciel!

Murville s'approche peu a peu de clarisse

la voi - là!... commehi-er... c'est

va dé-couvrir le mis tè-re Ciel!

rinf FF

Recitativo

Allegro Molto

Recit.

Recitativo

l'ombre de Cla-risse, aujourd'hui plus frappante en cor pour mon suppli-ce . . .

a Clarisse

en

Recitativo

Allegro Molto

Recitativo

vain prenant ses traits tu trompes mon es-poir

Montran la rivière

là, tu pé-ris! là, je dois te re-

Allegro Assai

F

F

F

F

Flauti et Clarinetti

Fagotti 1° 2°

Corni 1° 2° $\flat$E in E $\natural$

Corni 1° et Trombe 1ª in C

Corni 2 et Trombe 2ª in C

Timpani Mi $\natural$ et Re $\natural$

Tromboni

Clarisse — Ciel! il est en dé - men-ce, ciel il est en dé -

Md de Volmar — Ah! tu vois sa souf - fran-ce, ah! tu vois sa souf -

Mathilde — Ciel! tu

Murville — voir: Non, non, non, non, non, vai-ne-ment, non, tu trompes mon ès -

Pierre — Ah! voy - ès sa souf - fran ce, ah! voy - ès sa souf -

Allegro Assai

mence, ô! fu - nes - te vic - time! ô! fu-nes-te, fu-nes - te vic-time

france, de l'amour il est vic - time, de l'a-mour il est la vic-time; te perdre éga-

poir... là tu pé-ri là... là seu-le-ment... là je dois te re - voir.

france de l'amour il est vic - time, de l'a-mour il est la vic-time.

flauti 1a 2da

clarinetti

Fagotti 1o 2o

Clarisse dans le plus grand des espoir

ah! je pré-fére-rais son cri-me à me rassu-rer, à ce-

ra ses es-prits.

unisson

Flauti

Col Vno 2o

Clarinetti

Fagoti

Fagoti

Corni

prix Tiîle-mon voi-là de vos coups.

Tous avec indignation

Tiîle-mon voi-là de vos coups.

Til-le-mon!... Tille-mon!... quel nom!.. quel nom!.. il re - dou - -

Dieu! Dieu puissant! sou - - tiens

Dieu!

Dieu!

ble ma ra-ge... il est i - ci!...

Dieu! Dieu puissant! sou - -tiens

Tres fort et tres Marqué

FF

FF

F

Col V^no I^o 2^d

FF

Col Basso

mon cou-ra-ge! grands Dieux! quel courroux!

son cou-ra-ge!

son cou-ra-ge!

il est i-ci!... tremblez trem-blez... chassez le tous... il esti-

son cou-ra-ge! grands Dieux! quel courroux!

Dieu puis-

ci!.. il est i-ci!.. tremblez. tremblez. fuyez... chassez le tous chassez le tous.

Dieu puis-

sant dé-tour-ne tes coups, viens cal-mer ce fu-nes-te courroux! ah!

ah!

ah!

pe res! en fants! tremblez pour vous peres! é-poux! chassons le tous; ve-

sant dé-tour-ne tes coups, viens cal-mer ce fu-nes-te courroux! ah!

Col Violino 2°

prends pi- - -tié prends pi- -tié de mon é-poux! Dieu

de son e-poux!

de son é-poux!

nés, ve-nés, ve-nés, plus de pi-tié, non, non, non, non; frap-pés

prends pi- - -tié prends pi- -tié de son é-poux! Dieu

Col Violino 2°

prends pi-tié de mon é-poux! Dieu puissant! dé-tourne tes

son é-poux!

son é-poux!

frap-pés secon-dés mon courroux. pè-res! en-fans!

prends pi tié de son é poux Dieu puis-sant! dé-tourne tes

coups, viens cal-mer ce fu-nes-te cour roux, ah! prends pi-

trembléspour vous, pè-res! é-poux! chassons le tous; ve-nés, ve-

coups, viens cal-mer ce fu-nes-te cour-roux, ah! prends pi-

FF

FF

FF

FF

tié, prends pi - - - tié de mon é-poux! Ciel!

de son é-poux!

son

nés, ve - - nés, point de pi-tié, non, non, non, non, frap-pés, frap-

tié, prends pi - - - tié de son é-poux! Ciel!

FF

unisson

Dieux! quel courroux!

Dieux

pés, ve nés, ve nés, secon-dés secon - dés mon cour-roux,

Pierre au 3 Femmes fuy-és, fuy-és, fuy-és é-vi-tés é-vi - tés son cour-roux,

fuy-ons tous, fuy-ons tous, fuy--

frap-pés se-con-dés mon courroux... frap-pés, se-con-dés mon courroux...ve--

é-vi-tés son courroux; é-vi-tés son cour-roux; fuy--

ons, fuy-ons, fuy-ons, fuy-ons tous.

nés, ve-nés, se-con-dés mon courroux.

és, fuy-és, é-vi-tés son courroux.

Mme de Volmar (à Clarisse, très vivement.)

Il est incapable de rien entendre avant l'instant où il te cherche dans les flots: ne perdons pas cette impression, et suis un projet que le ciel m'inspire.

Clarisse.

O mon dieu! le pourrai-je!...

(Mme de Volmar se retire en arrière avec Mathilde et Pierre, en paraissant toujours observer.)

Murville (à Clarisse.)

Ombre de Clarisse! que je vois tous les jours ici.... et qui passe comme un songe.... (avec force.) reste, oh! reste aujourd'hui... que je me justifie.... (il l'observe d'un air religieux, sans oser l'approcher; ils sont aux deux extrémités de l'avant-scène.) Tu m'entendras, toi!... ces hommes!... ils ne savent que punir.... les femmes!.... (avec sensibilité.) elles souffrent et pardonnent.

Clarisse (avec la plus grande sensibilité.)

Oh! oui, elles souffrent et pardonnent!....

Murville (sans l'entendre.)

Ils m'appellaient fou, ces hommes qui se débattent, se déchirent dans la grande prison du monde.... (montrant son pavillon.) dans la mienne.. la bonne foi, le malheur, la raison; écoute, voilà mon crime! (d'une voix étouffée.) Une nuit, on me propose un voyage, un coup de fortune.... bien loin.... on me montre un pays riant! un chemin de verdure, des mines d'or de tous côtés; il fallait faire pour y arriver Trente.... ou ... Quarante lieues.... attends! (vivement avec un cri.).. Trente et une... (au front.) ce nombre est écrit là, avec du feu!.. je pars... de faux amis m'accompagnent; je m'endors dans la sécurité..... bientôt on m'attaque.... sur la route.... on me fait passer le terme désigné.... on me maltraite, on me dépouille, je perds Clarisse et je me réveille sans fortune, sans enfant, sans épouse; (avec désespoir.) eh bien! ils m'ont assassiné, et c'est moi qu'on accuse!... (après une pause.) mais j'emporte les vrais biens, tes lettres, ce portrait....

Clarisse.

Il m'aimait toujours!

Murville (avec réflexion.)

Tous les biens! et Adolphe? que dis-je? (avec un sourire.) il doit être dans l'heureux séjour à tes côtés.

Clarisse (avec un cri déchirant. (à part.)

Ah cruel! je n'ai pas ton songe!...
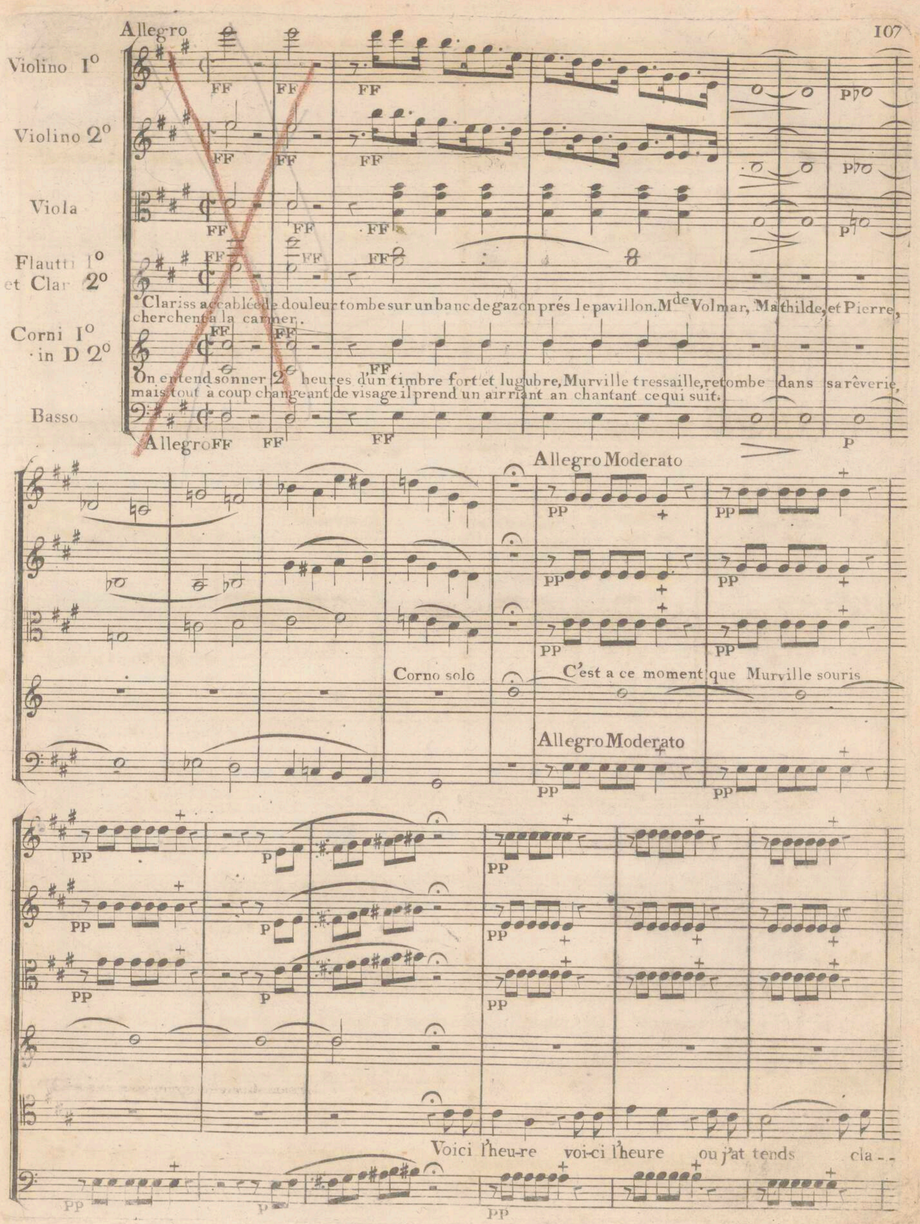
Murville (l'interrompant.)

Paix! il est là..... le vois-tu notre fils? il nous sourit, il nous rapproche de ses mains caressantes, il te crie, „Grace pour mon père! il m'a prodigué ses soins, il fut entraîné, il nous aimait toujours; grace pour mon père!... (il tombe à genoux.)

Clarisse (hors d'elle)

Je n'y résiste plus! toutes les forces humaines! (elle va soulevant son voile, se jetter dans ses bras: tout-a-coup deux heures sonnent d'un timbre fort et lugubre; Murville tressaille, change de visage et Mme de Volmar saisit Clarisse qu'elle entraîne en arrière.)

n.° 10.



---ris - - se ou les flots me rendront ses res - - tes préci-eux ah! dé-

Col Basso

poco F

unisson

Flauti I° Col Violino I°
Corni

P

Mme de Volmar

ah!

Mathilde

pre-nes cou - - - ra - - - - -

Murille

- - ja tout mon cœur s'é - lan-ce mon cœur s'é - lance au de vant d'eux

Piérre

pre-nes cou - - - ra - - - - - - -

poco F

Col Vno I°

Col Vno I°

Corni

Clarinetti I°
Flauti 2° I°
Corni 2°

re-prends cou - ra - ge oui dé-ja son esprit son esprit

ge

mon trou-ble mon trou-ble un ciel ser-rein pro - -

ge oui dé-ja son esprit son esprit

Col Basso

est bien mieux tant de coups en ce jour en ce jour heu - reux

- - - pi - - - - ce ah tout me dit tout me dit qu'aujourdhui je trou ve - -

est bien mieux tant de coups en ce jour en ce jour heu - reux

avec douleur

ah mal-heu-reu-se mal-heu--

vont produire une ef-fet pro pi - - - ce tant de coups tant de coups

--rai je trou ve rai cla-ris - - se oh oui tout me dit ouitout me

vont produire une ef fet pro-pi - - - ce tant de coups tant de coups

p

--reu - - se cla-ris-se mal - - - heu-reu - - sela - - ris - - se a clarisse

en ce jour heu - reux vont produire une effet pro - - pi - - ce parta

ce

dit qu'au jourd'hui je reverrai je - - - rever-rai ma cla-ris - - - - - se

en ce jour heu - reux vont produire une effet pro - - pi - ce

a Clarisse

voix partes traits ta voix qui le ra - vit par tous ses sens rame-nons sonés--

Violino I° Andante

Violino 2°

Viola

Clarinetti

Corni in Fa

Murville s'avance l'entement vers le fleuve.
Il s'arrette à quelques pas du rivage et se met à genoux.

Murville

Mathilde et M^lle de Volmar otent le

--prit

Ciel ô ciel qui vois l'excès de mes ma--

voile et le chapeau de Clarisse. Clarisse se leve et marche lentement vers le fleuve.

--heurs qui voix l'excés de mes douleurs de pleurs je Bau gnecette ri ve en-tends en-tends ma voix plain-

Clarisse

pp

pp

Mme de Volmar — he - las — tous trois en la conduisant pres de l Urne — he - las

Murville — al - lons — — — al - lons

Mathilde

Pierre — ti ve et rends cla-risse à mes voeux — ve - nez — — — ve - nez

ve - nez — ve - nez

Murville

en-tends ma voix ma voix plain-tive en-tend — en-tends ma voix plain-ti ve et rends cla-risse grands

Murville

Allegro Moderato

FF

FF

FF

FF

FF

P exp

P

P

P

appercevant l image de Clarisse dans les Eaux

avec douleur

Allegro Moderto — Dieux — c'est el - le — in - a-ni-mé - e

o ciel — el-le s'a-gi - te — el-le me

tends — les bras — cla-ris - - - - se

Mur-

Flauti oboï
et Clarinetti
FF
Fagotti
FF
Corni
in D
FF
Timpani Mi Re
FF
- - - - vil - - - - - le chere poux! Mur-vil - - - le!
Grands Dieux! c'est el-le; est-ce un songe!
FF
FF
FF
FF
P
P
P
enquelé-tat sadou-
CŒUR GENERAL
Murville s'evanouit enquel é - tat sadou-leur lere - plonge,
en quel é - tat sadou-leur lere-plonge,
FF
poco F

- leur le re-plonge toutsonsang bouil-lone il sou-pi-re , tout son
enquel e - tat sadou-leur le re-plon-ge toutson sang bouil-lone il sou-
enquel e - tat sadou-leur le re-plon-ge toutson sang bouil-lone il sou-
sang bouil-lone il sou-pi-re il sem - ble que sa main dé - - chire
- pi-re tout son sang bouil-lone il sou-pi-re il sem-ble que samaindé-
- pi-re tout son sang bouil-lone il sou-pi-re il sem-ble que samaindé-

crescendo

-un ban deau tousses sens tousses sens pa-rais sent s'em - - - bra - -

-chire - - un ban-deau tousses sens tousses sens pa-rais sent s'em-bra - -

-chire - - un ban-deau tous ses sens tous ses sens pa-rais sent s'em bra - -

smorz ato

p pp

p pp

p pp

p

- - ser

ser

ser

smorzato

p pp

pp

Molto

Recit

Recitativo

Allegro ~~Molto~~

Fagotti

Mettant la main

son

d'une voix faible

mes yeux restes fermés laissez moi m'abu - ser je la tou-che

Clarinetti

Flaut. et oboi

de Murville sur le coeur de Clarisse

Faisant pencher

Clarisse sur le sein de Murville

Clarisse a Murville

cœur

son souffle

sa voix

la main sur le

c'est el - - le

il m'enflame c'est el - - le

aw Motto

Violino I°

All° Moderato

Violino 2°

FF

Viola

Col Basso

Flau

Flauti I° 2°

Clar

Clarinetti I° 2°

Fag

Fagotti I° 2°

Corni I° 2° et
Trompette in E mi

Tous a Murville

ah - - - quel bon -

COEUR

regardé la

ah

Ouvrant les yeux en tremblant et se jettant dans ses bras

cœur

la c'est el. - le

c'est encore el-le ah - - - quel bon -

regardé la

ah

Basso

Timpani

All° Moderato

Molto

- - heur quel bon - - - - heur c'est sa guéri-son oui c'est sa guéri - son sa

Col Basso

Tillemon

oui c'est Fani

Georges

oui c'est Fani

--fem me res-pi - re quel trans port quel trans - port les ins - pire

--ni oui jai rai - son mais elle est dans ses bras est ce un dé

--ni George a rai - son mais elle

ah! quel bonheur ah! quel bon-heur oui c'est la gué-ri - --

--li - - - re c'est la mê- me oui sa cla-ris-se respi re ouic'est sa gue-ri- - son

--son il à recòu-vré la rai - son il à re-cou-vre la raison ah! quel bon--

--son il à recou

Récit

-heur c'est sa gué-ri - son ah! quel bonheur c'est sa gué-ri-son.

Murville appercevant Tillemont

quoi! vous i-ci! l'au-

Allegro

Clarisse

c'est mon libérateur

Clarisse et Mathilde

c'est mon libérateur

son

-teur de nos al-lar - mes

son libera-teur

son li-be-ra-teur!

alt.

son li-be-ra-teur

son li-be-ra-teur

son li-be-ra-teur

Allegro

Clarisse (montrant Tillemont)

Par quel enchaînement le ciel permet-il que l'auteur de nos maux soit celui de ma délivrance.

Tillemont.

Pour vous prouver peut-être que les torts du monde ne sont pas ceux du cœur, qu'on peut être étourdi, léger, passionné; mais délicat pour soi, généreux pour tous, tendre avec ses amis et courir pour eux à la mort comme au plaisir!.... (il embrasse Murville)

Clarisse.

Mon ami je lui dois la vie! que tout soit oublié.... hors cette leçon terrible (montrant Tillemont) et nos obligations.....

Murville vivement

Nos billets? du ton qu'il avait dans sa demence .... je m'acquitterai.... oh je m'acquitterai!....

Tillemont (plus vivement encore avec un cri)

Ne répète pas ce mot (avec attendrissement).... le hazard ma rendu possesseur de la dette du jeu! voila celle de l'amitié (il déchire les billets) je venais la payer quand....

Mathilde (très vivement lui sautant au col)

J'vous l'ai dit! ça sens, ça aime, ça rend service, j'aimons mieux ça qu'un Caton à la glace qui n'fait ni mal ni bien et j'li pardonnons com'vous n'est-ce pas? (elle l'embrasse)
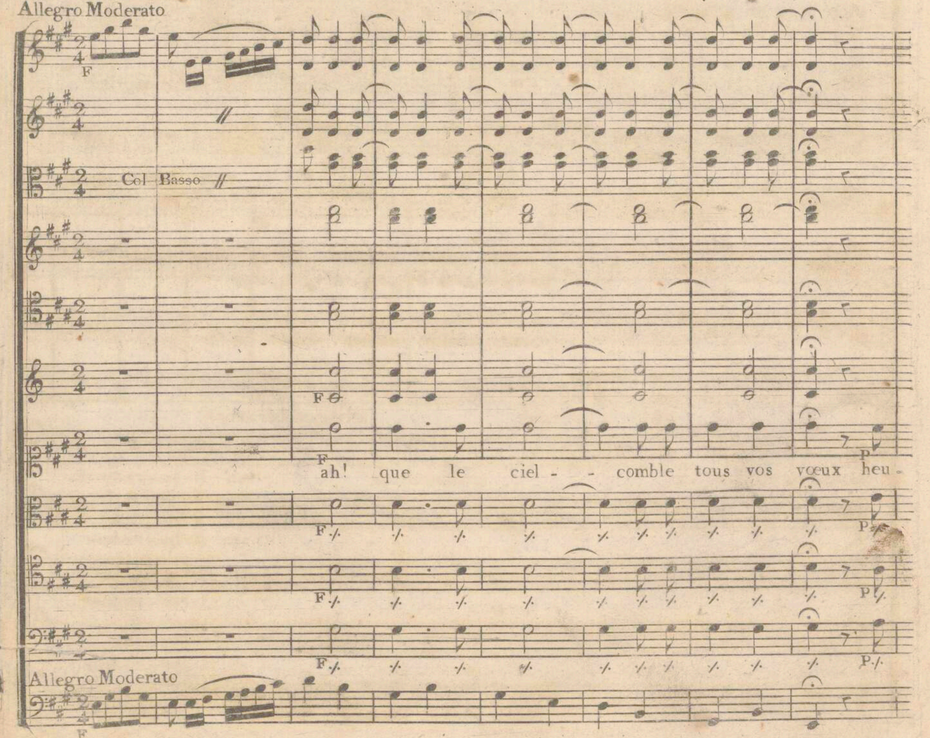
Mme de Volmar (très vivement)

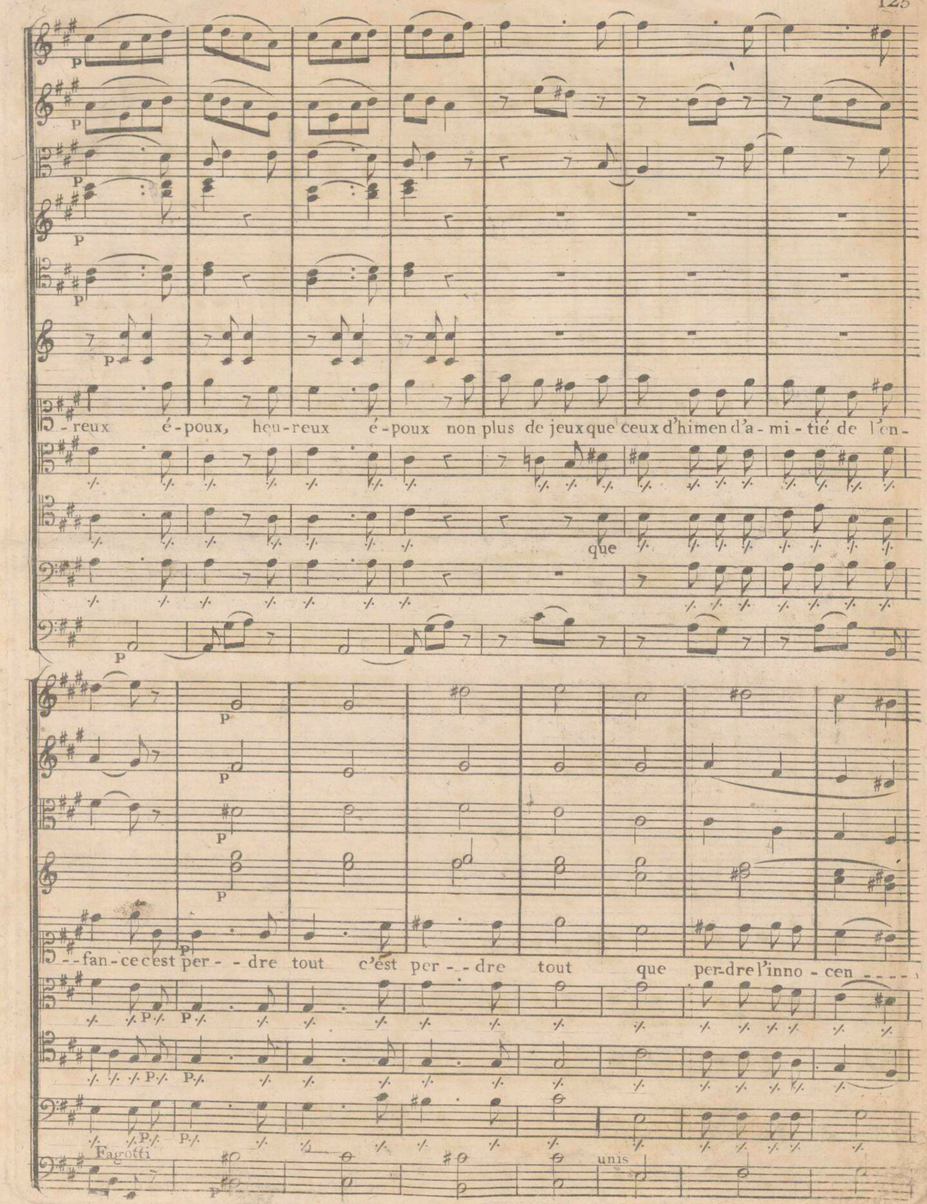
Je me charge de tout (à Tillemont qui fait un signe de refus, à Clarisse et Murville) ma fortune.....

Murville

(à Clarisse) N'ai-je pas les vrais biens!... une épouse, vertueuse, une sœur chérie (à Mme de Volmar et Tillemont).... des amis vrais et désintéressés.

Allegro Moderato





ce c'est ga - gner tout que fai re des heu - reux non plus d'e - carts plus d'e - carts plus de

non plus

non plus d'e - carts plus d'e - carts plus de

non non pus de

jeux soy - ez soy - ez a ja-mais heu-reux soy - ez a ja-mais soy - -

jeux soy

jeux soy - ez soy

jeux soyez soy - ez a ja-mais heu-reux

cres

- - ez à ja - mais à ja - mais heu - - reux

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BUŁ
20000000543211

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
M 4109
TYLKO NA MIEJSCU

43 Barole

1376900

BUŁ
BIBLIOTEKA
UNIWERSYTECKA W ŁODZI

LE DÉLIRE

OPERA EN UN ACTE

Représenté sur le Théâtre de la rue Favart
le 28. Brumaire An 8. 1799



A [illegible]DANT

[illegible]N

Auteur de la [illegible]rvatoire de France.

[illegible]y

du C[illegible]l St. Cyr.

à Hambourg, Damthorstrasse, chez Mees père & Comp.
au Magasin de Musique et Pièces de Théâtre.

On trouve toutes sortes de musique, vocal et instrumentale, anglaise, française et italienne, partitions, ouvertures et airs détachés avec accomp. de Piano, instruments, archets, sourdines et papier de musique, colophane etc. — On s'abonne en tout tems pour le *Journal d'Appollon*, pour le Piano, contenant 52 Nos. Prix trois Thaler pour trois mois, et de huit Thaler pour une année.

On fait des envois chez l'étranger.

Chez [illegible] Pere N.° 14

Beauble Sculp.